

## **Publications périodiques**

---

Comptes annuels

---

**BANCA CARIGE SPA**

Cassa di Risparmio di Genova e Imperia  
Société de droit italien au capital de 2 791 421 761 €  
Siège social à Gênes, Via Cassa di Risparmio, 15, 16123 Genova (Italie)

**A. — Comptes annuels de l'entreprise****I. — Etats financiers au 31 décembre 2017**

(En euros.)

<b>Postes de l'actif</b>		<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2016</b>
10	Caisse et disponibilités liquides	285 693 623	284 273 798
20	Actifs financiers détenus pour la négociation	36 217 907	43 982 325
40	Actifs financiers disponibles à la vente	2 019 339 322	2 284 567 113
60	Créances sur les banques	2 684 864 535	1 842 780 105
70	Créances sur la clientèle	15 949 419 926	17 597 915 507
80	Dérivés de couverture	29 580 520	39 233 335
100	Participations	84 967 394	104 581 908
110	Actifs corporels	710 673 487	732 943 401
120	Actifs incorporels	34 940 546	55 432 529
130	Actifs fiscaux	1 890 261 124	2 000 244 336
	a) courants	773 848 871	966 577 125
	b) acomptes	1 116 412 253	1 033 667 211
	Visé à la Loi 214/2011	508 762 585	588 136 029
140	Actifs non courants et groupes d'actifs en voie d'abandon	32 050 430	-
150	Autres actifs	413 850 438	256 477 510
	<b>Total de l'actif</b>	<b>24 171 859 252</b>	<b>25 242 431 867</b>

<b>Postes du passif et des capitaux propres</b>		<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2016</b>
10	Dettes envers les banques	5 145 239 730	3 880 983 578
20	Dettes envers la clientèle	11 980 386 062	13 048 872 577
30	Titres en circulation	3 629 831 091	4 974 872 380
40	Passifs financiers de négociation	35 929 062	39 411 180
50	Passifs financiers évalués à leur juste valeur	348 458 227	459 196 904
60	Dérivés de couverture	189 892 474	221 688 793
80	Passifs fiscaux	11 040 240	14 843 989
	a) courants	3 528 251	5 774 046
	b) différés	7 511 989	9 069 943
90	Passifs associés à des actifs en voie d'abandon	484 163	-
100	Autres passifs	462 314 424	423 996 942
110	Indemnités de fin de contrat du personnel	56 369 730	62 534 000
120	Provisions pour risques et charges	162 109 425	104 150 202
	a) pensions et obligations similaires	34 410 000	37 179 000
	b) autres provisions	127 699 425	66 971 202
130	Écart d'évaluation	-137 399 233	-154 462 251
160	Réserves	-785 460 203	-471 849 250
170	Primes d'émission	628 363 616	175 954 024
180	Capital	2 845 857 461	2 791 421 761
190	Actions propres (-)	-15 572 009	-15 572 009
200	Bénéfice (perte) d'exercice (+/-)	-385 985 008	-313 610 953
	<b>Total du passif et des capitaux propres</b>	<b>24 171 859 252</b>	<b>25 242 431 867</b>

**II. — Compte des résultats et tableau de la rentabilité globale**

(En euros.)

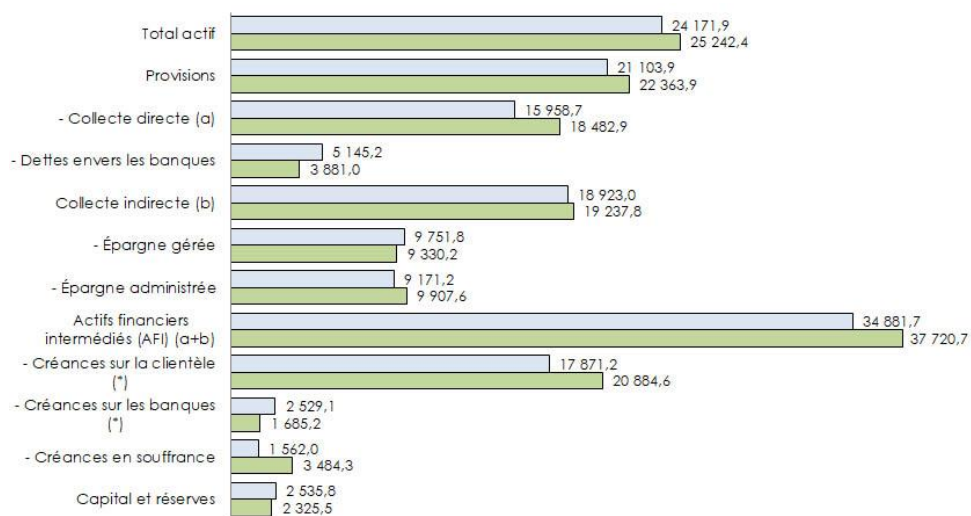
<b>Postes</b>		<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2016</b>
10	Intérêts actifs et produits assimilés	451 825 071	526 424 916
20	Intérêts passifs et charges assimilées	-227 360 103	-276 627 315
30	Marge d'intérêt	224 464 968	249 797 601
40	Produits de commissions	258 496 360	264 666 567
50	Charges de commissions	-30 796 345	-34 135 894
60	Commissions nettes	227 700 015	230 530 673
70	Dividendes et produits similaires	30 127 319	31 917 351
80	Résultat net de l'activité de transaction	3 667 428	18 091 266
90	Résultat net de l'activité de couverture	-343 683	-2 350 061
100	Bénéfices (pertes) résultant de cession ou de rachat de	-93 602 921	48 550 122
	a) créances	-311 179 535	-3 288
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-7 516 532	40 109 526
	d) passifs financiers	225 093 146	8 443 884
110	Résultat net des actifs et des passifs financiers évalués à la juste valeur	-1 599 479	-4 008 327
120	Marge d'intermédiation	390 413 647	572 528 625
130	Corrections/reprises de valeur nettes suite à la dépréciation de	-432 458 369	-449 070 716
	a) créances	-421 339 974	-450 863 184
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-15 255 095	-7 501 428
	d) autres opérations financières	4 136 700	9 293 896
140	Résultat net de la gestion financière	-42 044 722	123 457 909
150	Frais administratifs	-583 046 058	-536 406 796
	a) frais de personnel	-333 262 228	-272 263 069
	b) autres frais de gestion	-249 783 830	-264 143 727
160	Réserves nettes destinées aux provisions pour risques et charges	-24 551 373	-20 881 404
170	Corrections / reprises de valeur nettes sur les actifs corporels	-14 144 578	-25 879 094
180	Corrections / reprises de valeur nettes sur les actifs incorporels	-36 670 990	-24 067 718
190	Autres charges / produits de gestion	66 134 707	82 298 323
200	Coûts d'exploitation	-592 278 292	-524 936 689
210	Bénéfices (pertes) des participations	-74 515	-48 027 937
240	Bénéfices (pertes) de cession d'investissements	85 244 890	-151 616
250	Bénéfices (pertes) de l'activité courante avant impôts	-549 152 639	-449 658 333
260	Impôts sur le revenu d'exercice de l'activité courante	163 167 631	136 047 380
270	Bénéfices (pertes) de l'activité courante après impôts	-385 985 008	-313 610 953
290	Bénéfice (perte) d'exercice	-385 985 008	-313 610 953

**Tableau de la rentabilité globale**

		<b>2017</b>	<b>2016</b>
10	Bénéfice (Perte) de la période	-385 985 008	-313 610 953
	Autres composantes du revenu après impôts sans report dans le compte de résultat		
40	Plans avec bénéfices définis	-67 018	-2 525 436
	Autres composantes du revenu après impôts avec report dans le compte de résultat		
90	Couverture des flux de trésorerie	16 746 564	18 597 515
100	Actifs financiers disponibles à la vente	383 472	-17 303 360
130	Total des autres composantes du revenu après impôts	17 063 018	-1 231 281
140	Rentabilité globale (Poste 10+130)	-368 921 990	-314 842 234

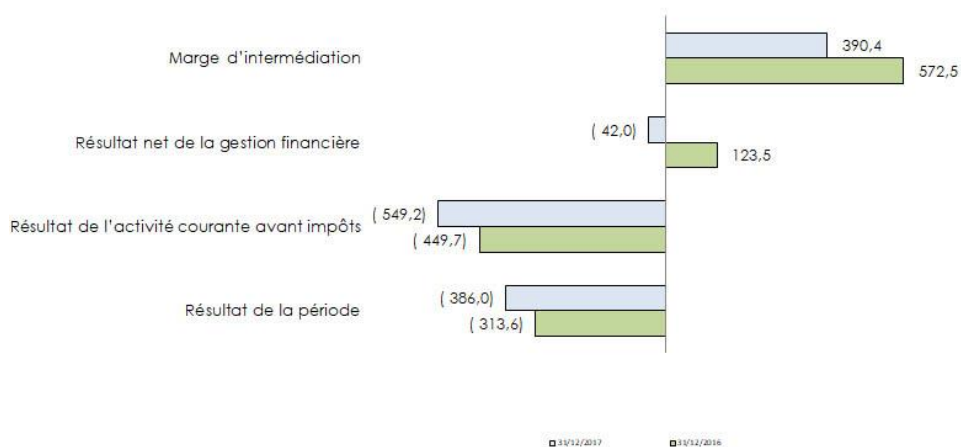
### III. — Annexes aux comptes annuels

Données patrimoniales (En millions d'euros.)



(\*) Après déduction des titres de dette classés L&R et avant déduction des corrections de valeur.

Données économiques (En millions d'euros.)



Ressources (données ponctuelles de fin de période)	Situation au		Variation	
	31/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Réseau des guichets	502	556	-54	-9,7
Personnel	4 445	4 666	-221	-4,7

## Coefficients patrimoniaux (En %.)



## Rapport de gestion

## Les résultats économiques

Le compte de résultat présente un résultat net négatif de 386 millions, contre une valeur négative de 313,6 millions en décembre 2016.

Le résultat, par rapport à la même période de l'exercice précédent, montre une dynamique négative de la marge d'intérêt et une légère baisse des commissions nettes.

La marge d'intermédiation enregistre donc une baisse, malgré les 221,5 millions de bénéfice brut découlant de l'opération de LME, qui a également été causée par les pertes de cession de créances, principalement liées aux deux opérations mises en œuvre au cours de l'exercice (la première, par la titrisation d'un portefeuille de créances en souffrance d'environ 845 millions, la seconde par la cession pro soluto d'un portefeuille de créances hypothécaires et non garanties en souffrance d'environ 1,2 milliard) qui ont donné lieu à une perte d'environ 298 millions.

Le compte de résultat présente également des charges d'exploitation supérieures par rapport à celles enregistrées au cours de l'exercice précédent en déduisant l'incidence de composantes non récurrentes liées aux frais de personnel pour un montant d'environ 59,1 millions (dont environ 48 millions de provision au Fonds de solidarité) du fait de l'accord syndical conclu en décembre (en outre, ce poste avait bénéficié en 2016 de composantes non courantes positives nettes pour un montant d'environ 19,3 millions), ainsi que des charges étroitement liées aux opérations exceptionnelles de mise en œuvre des Plans industriels du Groupe pour un montant d'environ 10,4 millions et de la dépréciation d'immobilisations incorporelles pour un montant d'environ 15 millions.

Enfin, la perte d'exploitation a été en partie contenue par la plus-value (pour un montant d'environ 85 millions) enregistrée à la suite de la cession de l'immeuble de Milan.

## Compte de résultat

(Montants en milliers d'euros)		2017	2016	Variation	
				Absolue	%
10	Intérêts actifs et produits assimilés	451 825	526 425	-74 600	-14,2
20	Intérêts passifs et charges assimilées	-227 360	-276 627	49 267	-17,8
30	Marge d'intérêt	224 465	249 798	-25 333	-10,1
40	Produits de commissions	258 496	264 667	-6 171	-2,3
50	Charges de commissions	-30 796	-34 136	3 340	-9,8
60	Commissions nettes	227 700	230 531	-2 831	-1,2
70	Dividendes et produits similaires	30 127	31 917	-1 790	-5,6
80	Résultat net de l'activité de transaction	3 667	18 091	-14 424	-79,7
90	Résultat net de l'activité de couverture	-344	-2 350	2 006	-85,4
100	Bénéfices (pertes) résultant de cession ou de rachat de	-93 604	48 551	-142 155	...
	a) créances	-311 180	-3	-311 177	...
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-7 517	40 110	-47 627	...
	d) passifs financiers	225 093	8 444	216 649	...

110	Résultat net des actifs et des passifs financiers évalués à la juste valeur	-1 599	-4 008	2 409	-60,1
120	Marge d'intermédiation	390 412	572 530	-182 118	-31,8
130	Corrections/reprises de valeur nettes suite à la dépréciation de	-432 458	-449 070	16 612	-3,7
	a) créances	-421 340	-450 863	29 523	-6,5
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-15 255	-7 501	-7 754	...
	d) autres opérations financières	4 137	9 294	-5 157	-55,5
140	Résultat net de la gestion financière	-42 046	123 460	-165 506	...
150	Frais administratifs	-583 046	-536 407	-46 639	8,7
	a) frais de personnel	-333 262	-272 263	-60 999	22,4
	b) autres frais de gestion	-249 784	-264 144	14 360	-5,4
160	Réserves nettes destinées aux provisions pour risques et charges	-24 551	-20 881	-3 670	17,6
170	Corrections de valeur nettes sur les actifs corporels	-14 145	-25 879	11 734	-45,3
180	Corrections de valeur nettes sur les actifs incorporels	-36 671	-24 068	-12 603	52,4
190	Autres charges / produits de gestion	66 136	82 297	-16 161	-19,6
200	Coûts d'exploitation	-592 277	-524 938	-67 339	12,8
210	Bénéfices (pertes) des participations	-75	-48 028	47 953	-99,8
240	Bénéfices (pertes) de cession d'investissements	85 245	-152	85 397	...
250	Bénéfices (pertes) des activités courantes avant impôts	-549 153	-449 658	-99 495	22,1
260	Impôts sur le revenu de la période des activités courantes	163 168	136 047	27 121	19,9
270	Bénéfices (pertes) des activités courantes après impôts	-385 985	-313 611	-72 374	23,1
290	Bénéfice (perte) de la période	-385 985	-313 611	-72 374	23,1

La marge d'intérêt s'élève à 224,5 millions, en baisse de 10,1 % par rapport à décembre 2016 après déduction d'un effet de taux négatif lié à la dynamique des taux de marché encore en baisse et une baisse des volumes intermédiés.

Dans le détail, les intérêts créditeurs s'élèvent à 451,8 millions, en baisse de 14,2 % : la composante relative aux intérêts sur les créances sur la clientèle s'élève à 433,5 millions (-15,2 %), tandis que celle relative aux créances sur les banques à 2,4 millions (-21,8 %) ; les intérêts créditeurs sur la composante titres (AFS, HFT) s'élèvent à 12,6 millions (10,3 millions en décembre 2016).

Pour ce qui est des intérêts débiteurs, s'élevant à 227,4 millions (-17,8 %), la composante liée aux titres en circulation s'élève à 105,1 millions (-31,1 %), celle liée aux dettes envers la clientèle à 33,6 millions (-23,2 %), et celle liée aux dettes envers les banques à 8,8 millions (+5,7 %).

#### Intérêts actifs

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Actifs financiers détenus pour la négociation	4 156	1 280	2 876	...
Actifs financiers disponibles à la vente	8 452	8 977	-525	-5,8
Créances sur les banques (1)	2 443	3 124	-681	-21,8
Créances sur la clientèle (1)	433 478	511 014	-77 536	-15,2
Autres actifs	3 296	2 030	1 266	62,4
Total des intérêts actifs	451 825	526 425	-74 600	-14,2

(1) Ce poste inclut les intérêts actifs sur les titres classés parmi les créances L&R.

#### Intérêts passifs

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Dettes envers les banques	8 781	8 306	475	5,7
Dettes envers la clientèle	33 586	43 730	-10 144	-23,2
Titres en circulation	105 103	152 452	-47 349	-31,1
Passifs financiers de négociation	351	3 636	-3 285	-90,3

Passifs financiers évalués à leur juste valeur	15 763	17 103	-1 340	-7,8
Autres passifs	12 902	7 292	5 610	76,9
Dérivés de couverture	50 874	44 108	6 766	15,3
Total des intérêts passifs	227 360	276 627	-49 267	-17,8

Les commissions nettes s'élèvent à 227,7 millions, en baisse de 1,2 % au cours de l'année. Les produits de commissions s'élèvent à 258,5 millions en baisse de 2,3 %, principalement du fait de la dynamique des commissions de tenue et de gestion des comptes courants (-6,5 %). Les charges de commissions, s'élevant à 30,8 millions, diminuent de 9,8 %, principalement du fait de la diminution des commissions pour garanties reçues (1,7 million par rapport à 6,9 millions en décembre 2016) n'étant pas suffisamment compensée par la hausse des commissions pour les services d'encaissement et de paiement (+6,9 %).

#### Produits de commissions

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Garanties octroyées	6 970	8 092	-1 122	-13,9
Services de gestion, d'intermédiation et de conseil	82 744	81 521	1 223	1,5
1. Négociation d'instruments financiers	365	372	-7	-1,9
2. Négociation de devises	1 662	1 736	-74	-4,3
3. Gestions patrimoniales	1 678	2 609	-931	-35,7
4. Garde et administration de titres	1 615	1 956	-341	-17,4
6. Placement de titres	35 247	33 709	1 538	4,6
7. Collecte d'ordres	4 483	5 126	-643	-12,5
8. Activité de conseil	2	-	2	...
9. Distribution de services de tiers	37 692	36 013	1 679	4,7
Gestions de portefeuilles	2 001	1 877	124	6,6
Produits d'assurance	19 934	19 038	896	4,7
Autres produits	15 757	15 098	659	4,4
Services d'encaissement et de paiement	56 335	57 230	-895	-1,6
Services liés aux opérations de titrisation	4 081	4 390	-309	-7,0
Services liés aux opérations d'affacturage	742	860	-118	-13,7
Tenue et gestion des comptes courants	92 048	98 494	-6 446	-6,5
Autres services	15 576	14 080	1 496	10,6
Total des produits de commissions	258 496	264 667	-6 171	-2,3

#### Charges de commissions

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Garanties reçues	1 723	6 858	-5 135	-74,9
Services de gestion et d'intermédiation	1 819	1 850	-31	-1,7
1. Négociation d'instruments financiers	124	160	-36	-22,5
3. Gestions de portefeuilles	250	379	-129	-34,0
4. Garde et administration de titres	1 368	1 249	119	9,5
5. Placement d'instruments financiers	75	57	18	31,6
6. Démarchage d'instruments financiers, de produits et services	2	5	-3	-60,0
Services d'encaissement et de paiement	19 999	18 710	1 289	6,9
Autres services	7 255	6 718	537	8,0
Total des charges de commissions	30 796	34 136	-3 340	-9,8

La gestion des postes financiers (Postes 70, 80, 90, 100 b), d) et 110 du compte de résultat) fournit une contribution globalement positive à hauteur de 249,4 millions (92,2 millions en 2016) principalement due au résultat positif de l'opération d'optimisation du passif conclue en décembre 2017.

Les dividendes, en particulier, s'élèvent à 30,1 millions (31,9 millions en décembre 2016) et le résultat net de l'activité de négociation est positif à hauteur de 3,7 millions, en baisse par rapport aux 18,1 millions de décembre 2016.

## Résultat de l'activité de transaction

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Titres de dette	3 801	15 237	-11 436	-75,1
Titres de capital et OPCVM	-	-353	353	-100,0
Total titres de capital, de dette et OPCVM	3 801	14 884	-11 083	-74,5
Dérivés financiers	-10 829	-6 437	-4 392	68,2
Différences de change	15 795	14 941	854	5,7
Autres actifs / passifs financiers de transaction	-5 100	-5 297	197	-3,7
Total résultat de l'activité de transaction	3 667	18 091	-14 424	-79,7

Le résultat net de l'activité de couverture est négatif pour un montant de 344 milliers d'euros par rapport au résultat négatif de 2,4 millions en décembre 2016.

La perte de cession des créances s'élève à 311,2 millions (substantiellement nulle en 2016), principalement due aux deux opérations de derisking mises en œuvre par le Groupe au cours de l'exercice (la première, par la titrisation d'un portefeuille de créances en souffrance d'environ 845 millions, la seconde par la cession pro soluto d'un portefeuille de créances hypothécaires et non garanties en souffrance d'environ 1,2 milliard) qui ont donné lieu à une perte d'environ 298 millions.

Le bénéfice/la perte de cession d'actifs disponibles à la vente est négatif à hauteur de 7,5 millions par rapport au résultat positif de 40,1 millions enregistré en décembre 2016 et comprend 9,4 millions de pertes dérivant de la cession des participations du Programme volontaire du FITD (décrit plus en détail au paragraphe « Programme volontaire du FITD » dans la Section « Les événements importants de 2017 »). Le 31 décembre 2016, il avait en revanche bénéficié des effets dérivant de la vente de titres classés AFS (principalement des titres d'État), de la vente de la participation dans Visa Europe Ltd. (9,5 millions) et de la cession de l'intégralité de la participation actionnaire détenue dans SpA (2,4 millions).

Le bénéfice/la perte découlant du rachat de passifs financiers est positif pour un montant de 225,1 millions, en hausse par rapport aux 8,4 millions de décembre 2016, du fait de l'opération de LME qui a permis de réaliser un bénéfice brut de 221,5 millions.

Le résultat net des actifs et passifs financiers évalués à la juste valeur est négatif pour un montant de 1,6 million (négatif à hauteur de 4 millions d'euros en décembre 2016).

La marge d'intermédiation s'élève à 390,4 millions, en baisse de 31,8 % par rapport à décembre 2016.

En ce qui concerne les corrections de valeur nette pour la dépréciation de créances et d'autres actifs et opérations financiers, les réserves nettes présentent un total global de 432,5 millions, par rapport à 449,1 millions de la même période de 2016. Nous rappelons que le solde relatif au 31 décembre 2016 comprenait la comptabilisation de corrections significatives, y compris à la lumière des indications fournies à l'époque par l'Organe de surveillance.

En particulier, les provisions sur crédits s'élèvent à 421,3 millions et équivalent à 2,6 % des crédits nets, tandis que les corrections relatives à des titres classés dans les actifs disponibles à la vente comprennent la dépréciation de la valeur de la part du Fonds Atlantique (de 10,6 millions) et des participations indirectes détenues au travers du Programme volontaire du FITD (de 2,3 millions).

## Corrections nettes sur créances et autres postes financiers

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Créances sur les banques	1 464	-2 490	3 954	...
Créances sur la clientèle	419 876	453 353	-33 477	-7,4
Crédit de cautionnement (autres opérations financières)	-4 137	-9 294	5 157	-55,5
Actifs financiers disponibles à la vente	15 255	7 501	7 754	...
Total corrections de valeur nettes sur créances et autres postes financiers	432 458	449 070	-16 612	-3,7

Le résultat net de la gestion financière est donc négatif pour un montant de 42 millions, par rapport au résultat positif de 123,5 millions enregistré en décembre 2016.

Les charges d'exploitation s'élèvent à 592,3 millions, par rapport aux 524,9 millions de décembre 2016 (+12,8 %). Parmi celles-ci :

- les frais de personnel s'élèvent à 333,3 millions, en hausse par rapport à décembre 2016 (+22,4 %) lorsque le poste bénéficiait d'effets non récurrents positifs liés à la conclusion des accords sur le Fonds de pension complémentaire



d'entreprise (22,3 millions) et négatifs pour les charges liées au nouvel accord additionnel avec les Organisations syndicales (3 millions) ; cette donnée au 31 décembre 2017 comprend environ 59,1 millions de charges non récurrentes liées à l'accord syndical conclu en décembre, dont environ 48 millions de provision au Fonds de solidarité ; après déduction de ces composantes les frais de personnel diminuent de 6 % ;

- les autres frais de gestion s'élèvent à 249,8 millions et sont en baisse de 5,4 % ; ceux-ci comprennent les charges pour la contribution au Fonds national de résolution et au FITD pour un montant de 17,7 millions (34,9 millions en décembre 2016), les charges liées au contrat de Facility Management sur une plateforme informatique gérée par un prestataire externe lancée en 2017 pour un montant de 16,8 millions (en 2016, on enregistrait des charges de location de logiciels pour environ 10 millions) et des redevances pour acomptes d'impôt pour un montant de 13,5 millions (similaire à la donnée de décembre 2016), ainsi que des charges liées aux opérations exceptionnelles de mise en œuvre des Plans industriels du Groupe pour un montant de 10,4 millions (1,6 million en 2016). Après déduction de ces composantes, le poste diminue de 6,2 %.

Les réserves nettes pour provisions pour risques et charges s'élèvent à 24,6 millions (20,9 millions en 2016), dont 19,7 millions imputables aux risques liés au contrat de cession des Compagnies d'assurance (décrit plus en détail au paragraphe « Cession de Compagnies d'assurance - Garanties et engagements » dans les Politiques comptables) et 3,7 millions liés principalement à des provisions pour annulations, réclamations et causes passives.

Les corrections de valeur nettes sur les actifs corporels et incorporels s'élèvent à 50,8 millions et sont en hausse de 1,7 % par rapport à décembre 2016.

La diminution des corrections de valeur sur les actifs corporels (11,7 millions de moins par rapport à 2016) est essentiellement due au contrat de gestion de la plateforme informatique gérée par un prestataire externe (Facility Management) dont nous avons déjà parlé qui a donné lieu à une charge de 16,8 millions, compensée par ailleurs par des charges de location de logiciels moindre pour un montant d'environ 10 millions et une diminution simultanée de l'amortissement du matériel informatique.

L'augmentation des corrections de valeur sur les immobilisations incorporelles pour un montant de 12,6 millions est quant à elle principalement liée à la dépréciation (pour un montant d'environ 15 millions) d'une partie des logiciels déterminée par ce qui est ressorti pendant les négociations en cours afin de mettre en œuvre l'externalisation du système informatique.

#### Charges d'exploitation

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Frais de personnel	333 262	272 263	60 999	22,4
Autres frais administratifs	249 784	264 144	-14 360	-5,4
Frais généraux	167 574	160 796	6 778	4,2
Contribution au Fonds national de résolution et au FITD	17 675	34 920	-17 245	-49,4
Impôts indirects (1)	51 012	54 922	-3 910	-7,1
Redevance pour DTA	13 523	13 506	17	0,1
Réserves nettes destinées aux provisions pour risques et charges	24 551	20 881	3 670	17,6
Amortissements sur	50 816	49 947	869	1,7
Immobilisations incorporelles	36 671	24 068	12 603	52,4
Immobilisations corporelles	14 145	25 879	-11 734	-45,3
Autres charges / produits de gestion	-66 136	-82 297	16 161	-19,6
<b>Total des coûts d'exploitation</b>	<b>592 277</b>	<b>524 938</b>	<b>67 339</b>	<b>12,8</b>

(1) Le poste comprend les impôts indirects à la charge de la banque ; le recouvrement de ceux-ci par la clientèle est indiqué sous le poste 190 du compte de résultat « autres charges / produits ».

Les autres produits nets de gestion, s'élevant à 66,1 millions, diminuent de 19,6 % au cours de l'année, en raison principalement de la réduction des postes relatifs aux recouvrements de dépenses de placement et aux recouvrements d'impôts étant partiellement compensés dans le poste correspondant de dépenses d'impôts indirects.

#### Autres produits et charges de gestion

(Montants en milliers d'euros)	2017	2016	Variation	
			Absolue	%
Loyers actifs	4 588	4 920	-332	-6,7
Débits à charge de tiers	55 414	66 575	-11 161	-16,8
Recouvrement de dépenses de placement	13 605	20 910	-7 305	-34,9

Recouvrement d'impôts (1)	41 478	45 174	-3 696	-8,2
Primes d'assurance clientèle	331	491	-160	-32,6
Autres produits (2)	19 202	24 765	-5 563	-22,5
Total des autres produits	79 204	96 260	-17 056	-17,7
Frais d'entretien ordinaire des immeubles pour investissement	-168	-520	352	-67,7
Frais d'amélioration de biens de tiers	-680	-266	-414	...
Autres charges (3)	-12 220	-13 177	957	-7,3
Total des autres charges	-13 068	-13 963	895	-6,4
Total produits et charges	66 136	82 297	-16 161	-19,6

(1) Le poste comprend les recouvrements par la clientèle des impôts indirects dont le coût est inclus sous le poste 150 b) « Autres frais de gestion - impôts indirects »

(2) Le poste est constitué de rémunérations pour contrats de service pour 4 millions, recouvrement des frais de justice pour 8 millions et autres produits.

(3) Le poste est principalement constitué de charges liées à l'émission d'obligations bancaires garanties et opérations de titrisation pour 7,09 millions, pertes pour causes légales pour 2,4 millions et autres charges.

Le résultat d'exploitation brut est donc négatif à hauteur de 549,2 millions ; comprenant un effet positif à hauteur de 163,2 millions d'impôts sur le revenu, la perte nette de la période s'élève à 386 millions.

Le bénéfice du revenu total, qui inclut les composantes de revenu constatées directement dans les capitaux propres, est négatif pour un montant de 368,9 millions.

L'exercice 2017 est clos avec une perte nette de 385 985 007,85 € que l'on propose à l'Assemblée de reporter à nouveau.

### L'activité d'intermédiation et les cumuls patrimoniaux

Au 31 décembre 2017, le total des Actifs financiers intermédiés (AFI) - collecte directe et indirecte - s'élève à 34 881,7 millions, en baisse de 7,5 % par rapport à décembre 2016, principalement du fait de la dynamique de la collecte directe qui a souffert de l'échéance, au cours de l'année, d'obligations Senior pour un montant total de 1,3 milliard et de l'opération de LME (relative à 510 millions d'obligations subordonnées) qui a été conclue à la fin du mois de décembre.

La collecte directe s'élève à 15 958,7 millions et celle indirecte à 18 923 millions. Cette dernière représente 54,2 % des AFI et est composée à hauteur de 51,5 % d'épargne gérée et à hauteur de 48,5 % d'épargne administrée.

### Actifs financiers intermédiés

(Montants en milliers d'euros)	Situation au		Variation	
	30/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Total (A+B)	34 881 653	37 720 715	-2 839 062	-7,5
Collecte directe (A) (1)	15 958 675	18 482 942	-2 524 267	-13,7
% sur le Total	45,8 %	49,0 %		
Collecte indirecte (B)	18 922 978	19 237 773	-314 795	-1,6
% sur le Total	54,2 %	51,0 %		
Épargne gérée	9 751 751	9 330 181	421 570	4,5
% sur le Total	28,0 %	24,7 %		
% sur la Collecte indirecte	51,5 %	48,5 %		
Épargne administrée	9 171 227	9 907 592	-736 365	-7,4
% sur le Total	26,3 %	26,3 %		
% sur la Collecte indirecte	48,5 %	51,5 %		

(1) Postes 20, 30 et 50 du passif des états financiers.

La provision globale, incluant la collecte directe et les dettes envers les banques, s'élève à 21 103,9 millions, en baisse de 5,6 %.

La collecte directe est en baisse de 13,7 % et s'élève à 15 958,7 millions.

Dans son domaine d'application, les dettes envers la clientèle s'élèvent à 11 980,4 millions, en baisse de 8,2 %, principalement en raison de la dynamique négative des comptes courants et dépôts libres (10 452 millions ; - 5,5 %), enregistrée surtout au cours du dernier trimestre de l'année et imputable aux tensions ressenties lors du lancement de l'opération d'augmentation du capital, et en raison de la remise à zéro des opérations de prise de pension (351,2 millions en décembre 2016).

Les titres en circulation, quasi intégralement composés d'obligations à la clientèle, s'élèvent à 3 629,8 millions (-27 % par rapport à décembre 2016), étant touchés principalement par l'échéance de 1,3 milliard d'obligations Senior et de 20 millions

d'un titre subordonné Lower Tier 2 courant 2017, ainsi que par l'opération de LME conclue fin décembre 2017 par la substitution de titres subordonnés pour un montant global de 510 millions de valeur nominale avec un nouveau titre Senior d'une valeur nominale de 188,8 millions.

Le passif évalué à la juste valeur (348,5 millions) diminue de 24,1 %.

Du point de vue des échéances, la composante à court terme (69,6 % du total) s'élève à 11 105 millions (12 166,7 millions en décembre 2016), tandis que celle à moyen/long terme (30,4 % du total) s'élève à 4 853,7 millions (6 316,2 millions en décembre 2016).

Les dettes envers les banques s'élèvent à 5 145,2 millions, en hausse par rapport aux 3,881 millions de décembre 2016 du fait des 500 millions souscrits lors de la dernière tranche du programme TLTRO II de mars 2017 et de 898,8 millions d'opérations de prise de pension suite aux opérations mises en œuvre pour rationaliser les besoins de liquidités du Groupe.

## Provisions

(Montants en milliers d'euros)	Situation au		Variation	
	31/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Total (A + B)	21 103 915	22 363 926	-1 260 011	-5,6
Collecte directe (A)	15 958 675	18 482 942	-2 524 267	-13,7
Dettes envers la clientèle	11 980 386	13 048 873	-1 068 487	-8,2
Comptes courants et dépôts libres	10 451 989	11 056 801	-604 812	-5,5
Opérations de prise de pension	-	351 226	-351 226	-100,0
Dépôts à terme	1 258 003	1 299 724	-41 721	-3,2
Financements	4 021	5 085	-1 064	-20,9
Autre collecte	266 373	336 037	-69 664	-20,7
Titres en circulation	3 629 831	4 974 872	-1 345 041	-27,0
Obligations	3 628 700	4 971 796	-1 343 096	-27,0
Autres titres	1 131	3 076	-1 945	-63,2
Passif à la juste valeur	348 458	459 197	-110 739	-24,1
Obligations	348 458	459 197	-110 739	-24,1
Court terme	11 105 023	12 166 710	-1 061 687	-8,7
% sur le Total	69,6	65,8		
Moyen/long terme	4 853 652	6 316 232	-1 462 580	-23,2
% sur le Total	30,4	34,2		
Dettes envers les banques (B)	5 145 240	3 880 984	1 264 256	32,6
Dettes envers les banques centrales	3 500 000	3 000 000	500 000	16,7
Comptes courants et dépôts libres	368 449	326 075	42 374	13,0
Dépôts à terme (1)	8 470	8 013	457	5,7
Opérations de prise de pension	898 791	77 005	821 786	...
Financements	369 530	469 891	-100 361	-21,4

(1) Le poste contient les dépôts constitués en euros par les banques contrôlées pour le montant de la réserve obligatoire dont elles sont redevables, détenue indirectement par le biais de la chef de file, correspondant à 8 470 milliers d'euros au 31/12/2017 et à 8 013 milliers d'euros au 31/12/2016.

En ce qui concerne la répartition par secteur, 71 % des dettes envers la clientèle concernent les familles de consommateurs avec 8 551,7 millions ; la part des sociétés non financières et familles productrices (2 079,5 millions) représente 17,4 %. Les sociétés financières intermédièrent 568,2 millions (4,7 % du total), les institutions sociales privées 526,9 millions (4,4 % du total) et les administrations publiques 294,1 millions (2,5 % du total).

## Collecte directe (1) - Répartition par secteur

(Montants en milliers d'euros)	31/12/2017		31/12/2016	
		%		%
Administrations publiques	294 146	2,5 %	248 548	2,0 %
Sociétés financières	568 245	4,7 %	474 669	3,7 %
Sociétés non financières et familles productrices	2 079 461	17,4 %	2 185 581	17,2 %
Institutions sociales privées et unités non classifiables	526 851	4,4 %	572 593	4,5 %
Familles de consommateurs	8 511 683	71,0 %	9 216 256	72,6 %
Total du secteur	11 980 386	100,0 %	12 697 647	100,0 %

Opérations de prise de pension	-	351 226
Total des dettes envers la clientèle	11 980 386	13 048 873
Titres en circulation	3 629 831	4 974 872
Passif évalué à la juste valeur	348 458	459 197
Total collecte directe	15 958 675	18 482 942

(1) Postes 20, 30 et 50 du passif des états financiers.

La collecte indirecte s'élève à 18 923 millions, en baisse de 1,6 %, principalement en raison de la dynamique de l'épargne administrée.

L'épargne gérée s'élève à 9 751,8 millions, en hausse par rapport à décembre 2016 (+4,5 %), en raison de la dynamique des produits bancassurance (+5 % à 5 368,2 millions) et des fonds communs et SICAV (+5,4 % à 4 242,7 millions) ; les gestions patrimoniales enregistrent quant à elles un ralentissement, s'élevant à 140,8 millions (-25,6 %).

L'épargne administrée s'élève à 9 171,2 millions, en baisse de 7,4 % ; elle se caractérise par la diminution des titres d'État (-13,2 % à 2 290,5 millions), des obligations (-20,5 % à 556,6 millions) et du poste « Autre », qui comprend la quasi-totalité de l'administré des compagnies d'assurance (-4,2 % à 5 617,6 millions) ; les actions restent quant à elles substantiellement stables à 706,6 millions.

#### Collecte indirecte

(Montants en milliers d'euros)	Situation au		Variation	
	30/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Total (A+B)	18 922 978	19 237 773	-314 795	-1,6
Épargne gérée (A)	9 751 751	9 330 181	421 570	4,5
Fonds communs et SICAV	4 242 748	4 026 361	216 387	5,4
Gestions patrimoniales	140 770	189 262	-48 492	-25,6
Produits bancassurance	5 368 233	5 114 558	253 675	5,0
Épargne administrée (B)	9 171 227	9 907 592	-736 365	-7,4
Titres d'État	2 290 451	2 638 308	-347 857	-13,2
Obligations	556 554	700 458	-143 904	-20,5
Actions	706 638	706 635	3	0,0
Autre	5 617 584	5 862 191	-244 607	-4,2

En ce qui concerne la répartition par secteur, les parts des deux principaux secteurs - familles de consommateurs et sociétés financières - enregistrent, pour la première, une part de 63,8 % et, pour la seconde, une part de 31,1 % ; la part des sociétés non financières et familles productrices s'élève à 3,5 %.

#### Collecte indirecte - Répartition par secteur

(Montants en milliers d'euros)	31/12/2017		31/12/2016	
		%		%
Administrations publiques	190 416	1,0 %	172 476	0,9 %
Sociétés financières	5 881 651	31,1 %	6 228 878	32,4 %
Sociétés non financières et familles productrices	663 589	3,5 %	692 481	3,6 %
Institutions sociales privées et unités non classifiables	110 289	0,6 %	115 687	0,6 %
Familles de consommateurs	12 077 033	63,8 %	12 028 251	62,5 %
Total collecte indirecte	18 922 978	100,0 %	19 237 773	100,0 %

Les créances sur la clientèle, après déduction des corrections de valeur pour un montant de 2 143,8 millions, s'élèvent à 15 727,5 millions, soit une baisse de 10,6 % par rapport à décembre 2016 ; cette valeur ne comprend pas les titres de dette classés en L&R. Avant correction, le montant agrégé s'élève à 17 871,2 millions, en baisse de 14,4 %.

Les emprunts, qui représentent 51,2 % du montant agrégé, s'élèvent à 9 148,3 millions et enregistrent une variation négative de 3,7 % ; les comptes courants s'élèvent à 1 265,4 millions, en baisse de 19,4 % tandis que les actifs dépréciés s'élèvent à 4 622,9 millions (-34,2 %). Les autres créances s'élèvent à 2 230,9 millions, en hausse de 4,5 %.

La composante à court terme, représentant 16 % du total, s'élève à 2 852,2 millions, en baisse de 2 %. La composante à moyen-long terme s'élève à 13 457 millions (-7,1 %) et représente 75,3 % du total.

Les créances en souffrance sur la clientèle s'élèvent à 1 562 millions, en baisse par rapport aux 3 484,3 millions de décembre 2016, principalement du fait des opérations de cession ou titrisation de portefeuille de créances classées dans le segment dont il a déjà été question.

## Créances

(Montants en milliers d'euros)	Situation au		Variation	
	31/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Créances sur la clientèle (A)	15 727 467	17 597 412	-1 869 945	-10,6
Exposition brute (2)	17 871 231	20 884 606	-3 013 375	-14,4
Comptes courants	1 265 364	1 570 844	-305 480	-19,4
Emprunts	9 148 261	9 497 043	-348 782	-3,7
Cartes de crédit, prêts personnels et cessions du cinquième	65 782	65 765	17	0,0
Crédit-bail	481 101	522 942	-41 841	-8,0
Affacturage	56 975	62 194	-5 219	-8,4
Autres crédits	2 230 883	2 135 466	95 417	4,5
Actifs dépréciés	4 622 865	7 030 352	-2 407 487	-34,2
Court terme	2 852 232	2 910 107	-57 875	-2,0
% sur la valeur nominale	16,0	13,9		
Moyen/long terme	13 456 951	14 490 202	-1 033 251	-7,1
% sur la valeur nominale	75,3	69,4		
Créances en souffrance	1 562 047	3 484 297	-1 922 250	-55,2
% sur la valeur nominale	8,7	16,7		
Corrections de valeur (-)	2 143 764	3 287 194	-1 143 430	-34,8
Créances sur les banques (B)	2 524 778	1 677 368	847 410	50,5
Exposition brute (2)	2 529 066	1 685 181	843 885	50,1
Réserve obligatoire	1 094 297	1 279 031	-184 734	-14,4
Comptes courants et dépôts libres	23 756	51 182	-27 426	-53,6
Dépôts à terme	917	1 082	-165	-15,2
Opérations de prise de pension	1 104 959	22 934	1 082 025	...
Financements (3)	292 357	312 234	-19 877	-6,4
Actifs dépréciés	12 780	18 718	-5 938	-31,7
Court terme	2 243 811	1 374 374	869 437	63,3
% sur la valeur nominale	88,7	81,6		
Moyen/long terme	285 255	292 088	-6 833	-2,3
% sur la valeur nominale	11,3	17,3		
Créances en souffrance	-	18 718	-18 718	-100,0
% sur la valeur nominale	-	1,1		
Corrections de valeur (-)	4 288	7 813	-3 525	-45,1

(1) Valeurs après déduction des titres de dette L&R, d'un montant de 160 millions d'euros classés dans les créances sur les banques et 222 millions d'euros classés dans les créances sur la clientèle.

(2) Avant les corrections de valeur.

(3) Le poste comprend des dépôts de cautions constitués en garantie de contrats dérivés OTC, d'un montant de 272 978 milliers d'euros au 31/12/2017, et de 292 585 milliers d'euros au 31/12/2016.

Concernant la répartition par secteur, les sociétés non financières et les familles productrices détiennent 54,2 % des créances envers la clientèle pour un total de 9 687,1 millions (57,8 % en décembre 2016).

La part des familles de consommateurs s'élève à 29 % (27,9 % en décembre 2016) et celle des administrations publiques à 8,2 % (7,7 % en décembre 2016). En ce qui concerne les sociétés financières, la part s'élève à 8,2 % (6,2 % en décembre 2016), tandis que celle concernant les institutions sociales privées et les unités non classifiables s'élève à 0,4 % (0,5 % en décembre 2016).

## Créances sur la clientèle (1) - Répartition par secteur

(Montants en milliers d'euros)	31/12/2017		31/12/2016	
		%		%
Administrations publiques	1 474 297	8,2 %	1 601 289	7,7 %
Sociétés financières	1 461 148	8,2 %	1 295 087	6,2 %
Sociétés non financières et familles productrices	9 687 081	54,2 %	12 064 480	57,8 %
Constructions	2 115 237	11,8 %	2 838 390	13,6 %
Commerce en gros et au détail ; réparation de voitures et motos	1 609 994	9,0 %	1 882 532	9,0 %
Actifs manufacturiers	1 496 050	8,4 %	1 778 647	8,5 %
Actifs immobiliers	1 494 018	8,4 %	2 041 879	9,8 %
Transport et stockage	1 104 428	6,2 %	1 260 567	6,0 %
Autre	1 867 354	10,4 %	2 262 466	10,8 %
Institutions sociales privées et unités non classifiables	70 243	0,4 %	101 845	0,5 %
Familles de consommateurs	5 178 462	29,0 %	5 821 905	27,9 %
Total des créances sur la clientèle	17 871 231	100,0 %	20 884 606	100,0 %

(1) Valeurs avant les corrections de valeur.

Les créances dépréciées brutes de trésorerie envers la clientèle s'élèvent à 4 622,9 millions, en baisse par rapport aux niveaux de décembre 2016 de 34,2 % ; cette variation est liée pour un montant d'environ 2,1 milliards aux opérations de cession ou titrisation de portefeuille de créances en souffrance susmentionnées réalisées au cours de l'exercice. C'est pourquoi l'incidence correspondante des créances dépréciées brutes envers la clientèle sur le total des créances envers la clientèle brutes de trésorerie (« NPE Ratio brut ») diminue de 33,7 % de 2016 à 25,9 % de 2017.

En particulier, les créances en souffrance brutes relatives à la clientèle s'élèvent à 1 562 millions, en baisse de 55,2 % (principalement du fait des opérations de derisking susmentionnées) et représentent 8,7 % du montant agrégé de référence.

Les manquements probables bruts s'élèvent à 2 981 millions, en baisse de 13,1 %.

Les expositions échues, intégralement liées à la clientèle, s'élèvent à 79,8 millions, en baisse par rapport aux 115,4 millions de décembre 2016.

Le pourcentage de couverture des créances dépréciées de trésorerie envers les banques et la clientèle est de 44,6 % par rapport à 44,9 % enregistrés fin 2016 ; en particulier, les créances en souffrance présentent une couverture de 64,6 % (69,1 % write-off compris) et les expositions échues de 18 %, valeurs qui garantissent le plein respect des objectifs de couverture fixés par la BCE.

Les créances de cautionnement dépréciées s'élèvent à 95 millions, en baisse de 11,5 % par rapport à décembre 2016 et sont dépréciées à hauteur de 21,8 %.

Globalement, en tenant également compte des expositions in bonis, les corrections de valeur sur les créances envers la clientèle s'élèvent à 2 171 millions, dont 2 143,8 millions relatifs aux créances de trésorerie et 27,3 millions aux créances de cautionnement.

## Qualité de la créance (1)

(Montants en milliers d'euros)	31/12/2017				31/12/2016			
	Exposition brute	Corrections de valeur	Exposition nette	%	Exposition brute	Corrections de valeur	Exposition nette	%
	(a)	(b)	(a)-(b)	(b) / (a)	(a)	(b)	(a)-(b)	(b) / (a)
Créances de trésorerie								
Créances dépréciées								
Créances en souffrance	1 562 047	1 008 756	553 291	64,6	3 503 015	2 199 127	1 303 888	62,8
Banques	-	-	-	-	18 718	7 813	10 905	41,7
Clientèle	1 562 047	1 008 756	553 291	64,6	3 484 297	2 191 314	1 292 983	62,9
Manquements probables	2 993 815	1 042 808	1 951 007	34,8	3 430 654	944 845	2 485 809	27,5
Banques	12 780	4 288	8 492	33,6	-	-	-	-
Clientèle	2 981 035	1 038 520	1 942 515	34,8	3 430 654	944 845	2 485 809	27,5
Expositions échues	79 783	14 388	65 395	18,0	115 401	18 231	97 170	15,8
Clientèle	79 783	14 388	65 395	18,0	115 401	18 231	97 170	15,8
Total des créances dépréciées	4 635 645	2 065 952	2 569 693	44,6	7 049 070	3 162 203	3 886 867	44,9
Banques	12 780	4 288	8 492	33,6	18 718	7 813	10 905	41,7
Clientèle	4 622 865	2 061 664	2 561 201	44,6	7 030 352	3 154 390	3 875 962	44,9
Dont Forborne (2)	1 747 391	619 543	1 127 848	35,5	1 827 110	555 459	1 271 651	30,4

Créances in bonis								
Banques	2 516 286	-	2 516 286	0,0	1 666 463	-	1 666 463	0,0
Clientèle	13 248 366	82 100	13 166 266	0,6	13 854 254	132 804	13 721 450	1,0
Total créances in bonis	15 764 652	82 100	15 682 552	0,5	15 520 717	132 804	15 387 913	0,9
Dont Forborne	735 036	15 284	719 752	2,1	638 341	39 313	599 028	6,2
Total des créances de trésorerie	20 400 297	2 148 052	18 252 245	10,5	22 569 787	3 295 007	19 274 780	14,6
Banques	2 529 066	4 288	2 524 778	0,2	1 685 181	7 813	1 677 368	0,5
Clientèle	17 871 231	2 143 764	15 727 467	12,0	20 884 606	3 287 194	17 597 412	15,7
Créances de cautionnement								
Dépréciées	94 976	20 685	74 291	21,8	107 325	21 142	86 183	19,7
Clientèle	94 976	20 685	74 291	21,8	107 325	21 142	86 183	19,7
Autres créances	525 213	6 598	518 615	1,3	608 922	10 277	598 645	1,7
Banques	7 675	-	7 675	-	4 057	-	4 057	-
Clientèle	517 538	6 598	510 940	1,3	604 865	10 277	594 588	1,7
Total des créances de cautionnement	620 189	27 283	592 906	4,4	716 247	31 419	684 828	4,4
Banques	7 675	-	7 675	-	4 057	-	4 057	-
Clientèle	612 514	27 283	585 231	4,5	712 190	31 419	680 771	4,4
Total	21 020 486	2 175 335	18 845 151	10,3	23 286 034	3 326 426	19 959 608	14,3
Banques	2 536 741	4 288	2 532 453	0,2	1 689 238	7 813	1 681 425	0,5
Clientèle	18 483 745	2 171 047	16 312 698	11,7	21 596 796	3 318 613	18 278 183	15,4

(1) Valeurs après déduction des titres de dette L&R, d'un montant de 160 millions d'euros classés dans les créances sur les banques et 222 millions d'euros classés dans les créances sur la clientèle.

(2) Les données se rapportant au 31/12/2016 ont été redéterminées : l'exposition brute passe de 1 730 469 à 1 827 110 et les corrections de valeur passent de 541 799 à 555 459.

La répartition par secteur montre pour les sociétés non financières et les familles productrices une part de 88,7 % (80,6 % en décembre 2016), pour un montant de 1 385,2 millions. La catégorie des « Constructions » est celle qui a la part la plus élevée des créances en souffrance (538,5 millions, 34,5 %), suivie de celle des « Actifs manufacturiers » (217,1 millions, 13,9 %).

Les familles de consommateurs représentent le second secteur par volumes de créances en souffrance (156,1 millions), avec une part de 10 % (17,9 % en décembre 2016).

#### Créances en souffrance (1) - Répartition par secteur

	31/12/2017		31/12/2016	
		%		%
Administrations publiques	2 867	0,2 %	2 994	0,1 %
Sociétés financières	14 643	0,9 %	43 350	1,2 %
Sociétés non financières et familles productrices	1 385 196	88,7 %	2 808 709	80,6 %
Constructions	538 532	34,5 %	962 248	27,6 %
Actifs manufacturiers	217 073	13,9 %	469 163	13,5 %
Commerce en gros et au détail ; réparation de voitures et motos	198 850	12,7 %	392 786	11,3 %
Actifs immobiliers	193 383	12,4 %	519 008	14,9 %
Actifs des services d'hébergement et de restauration	66 481	4,3 %	100 813	2,9 %
Autre	170 877	10,9 %	364 692	10,5 %
Institutions sociales privées et unités non classifiables	3 207	0,2 %	4 788	0,1 %
Familles de consommateurs	156 134	10,0 %	624 456	17,9 %
Total créances en souffrance	1 562 047	100,0 %	3 484 297	100,0 %

(1) Valeurs avant les corrections de valeur.

Le rapport créances en souffrance/emplois bruts s'élève à 8,7 % (16,7 % en décembre 2016). Il est toutefois plus élevé pour les sociétés non financières et les familles productrices (14,3 %) ; parmi les principales branches de production, en termes d'exposition globale en matière de crédit, les plus risquées sont les « Constructions » (25,5 %), les « Actifs manufacturiers » (14,5 %), et les « Actifs immobiliers » (12,9 %).

## Créances en souffrance/emplois (1) - Répartition par secteur

	31/12/2017	31/12/2016
Administrations publiques	0,2 %	0,2 %
Sociétés financières	1,0 %	3,3 %
Sociétés non financières et familles productrices (2)	14,3 %	23,3 %
Dont		
Constructions	25,5 %	33,9 %
Commerce en gros et au détail ; réparation de voitures et motos	12,4 %	20,9 %
Actifs manufacturiers	14,5 %	26,4 %
Actifs immobiliers	12,9 %	25,4 %
Transport et stockage	4,7 %	7,0 %
Institutions sociales privées et unités non classifiables	4,6 %	4,7 %
Familles de consommateurs	3,0 %	10,7 %
Total	8,7 %	16,7 %

(1) Valeurs avant les corrections de valeur.

(2) Il est fait référence aux cinq premiers secteurs pour exposition en matière de crédit.

Le portefeuille de titres s'élève à 2 401,6 millions, en baisse par rapport à décembre 2016 de 2 % ; la baisse des titres disponibles à la vente qu'il a subie (265,3 millions de moins par rapport à décembre 2016) n'a pas été suffisamment compensée par l'augmentation des titres classés Loans and Receivables (augmentation de 216,1 millions par rapport à décembre 2016).

Comme cela ressort dans le tableau ci-dessous, les titres de dette (2 069,5 millions) constituent 86,2 % du portefeuille (le poste est principalement constitué de titres d'État, mais des titres émis par des véhicules de titrisation y sont également inscrits). Les titres de capital s'élèvent à 318,3 millions. Parmi ceux-ci se trouve la participation de 4,03 % dans le capital de la Banque d'Italie, pour une valeur de 302,3 millions, inchangée par rapport à l'exercice précédent. Les parts d'OPCVM s'élèvent à 13,7 millions.

En ce qui concerne l'articulation prévue par les principes comptables internationales IAS/IFRS, les titres disponibles à la vente - Available for Sale - s'élèvent à 2 019,3 millions, représentant 84,1 % du portefeuille titres et comprennent près de 45 millions de titres résultant de la conversion de créances dépréciées ; les titres détenus pour la négociation - Held for Trading - s'élèvent à 174 milliers d'euros, les titres classés Loans and Receivables s'élèvent à 382 millions. L'augmentation significative du poste est liée à l'inscription à l'actif du bilan de la banque du titre Senior (pour un montant de 221,6 millions) émis dans le cadre de la titrisation d'un portefeuille de créances en souffrance suite à l'annulation du portefeuille au cours du troisième trimestre 2017 (indiquée plus en détail dans le paragraphe « Opérations de titrisation mises en œuvre par le Groupe Banca Carige » de la Section « Politiques comptables »).

## Portefeuille de titres

(Montants en milliers d'euros)	Situation au		Variation	
	31/12/2017	31/12/2016	Absolue	%
Titres de dette	2 069 495	2 099 684	-30 189	-1,4
Détenus à des fins de transaction	174	198	-24	-12,1
Disponibles à la vente	1 687 281	1 933 570	-246 289	-12,7
Emprunts et créances	382 040	165 916	216 124	...
Titres de capital	318 342	327 098	-8 756	-2,7
Disponibles à la vente	318 342	327 098	-8 756	-2,7
Parts d'OPCVM	13 716	23 899	-10 183	-42,6
Disponibles à la vente	13 716	23 899	-10 183	-42,6
Total (1)	2 401 553	2 450 681	-49 128	-2,0
Dont				
Détenus à des fins de transaction	174	198	-24	-12,1
Disponibles à la vente	2 019 339	2 284 567	-265 228	-11,6
Emprunts et créances	382 040	165 916	216 124	...

(1) Sont inclus, dans le cumul, les postes du Bilan 20 (hors dérivés), 40, 50, 60 (uniquement pour ce qui est de la partie relative aux L&R) et 70 (uniquement pour ce qui est de la partie relative aux L&R).



En ce qui concerne les contrats dérivés de négociation, les contre-valeurs actives s'élèvent à 36 millions et celles passives à 35,9 millions, toutes deux en baisse par rapport aux données du 31 décembre 2016 (respectivement 43,8 et 39,4 millions). Les contre-valeurs actives des dérivés de couverture s'élèvent à 29,6 millions (39,2 millions en décembre 2016) et celles passives s'élèvent à 189,9 millions (221,7 millions en décembre 2016). Les actifs et les passifs fiscaux s'élèvent respectivement à 1 890,3 millions et à 11 millions.

Les actifs fiscaux pour acomptes d'impôt s'élèvent à 1 116,4 millions, dont 508,8 millions liés à la Loi italienne 214/2011.

#### Les immobilisations, les participations et les actions propres

Les actifs corporels s'élèvent à 710,7 millions, en baisse de 3 % sur l'année. Parmi les actifs corporels à usage fonctionnel, des augmentations (toutes pour des achats) de 14,4 millions ont été enregistrées au cours de l'année 2017 ; les diminutions s'élèvent quant à elles à 46,3 millions, dont 22,5 pour ventes et 12,2 millions pour amortissements (cf. Partie B, Section 11 de l'Annexe pour plus d'informations).

Les actifs incorporels s'élèvent à 34,9 millions, en baisse par rapport aux 55,4 millions de décembre 2016.

La valeur des participations s'élève à 85 millions par rapport aux 104,6 millions de décembre 2016.

Au cours de l'année, en particulier à l'occasion des Rapports trimestriels, l'analyse relative aux indicateurs de dépréciation a été effectuée. Cela n'a pas nécessité de déterminer la valeur recouvrable en utilisant le test de dépréciation. En revanche, le test a été effectué au moment de la rédaction du Rapport annuel sans aucune dépréciation de ce poste.

De plus amples informations sur les participations et sur les résultats du test de dépréciation correspondant figurent à l'Annexe, dans la Section 10 de l'Actif.

La valeur au bilan des participations dans des entreprises n'appartenant pas au Groupe s'élève à 42,3 millions (42,4 en décembre 2016), dont 41,2 millions concernant la société Autostrada dei Fiori SpA, l'autre participation du secteur est dans Nuova Erzelli Srl (1,1 million).

En date du 31 décembre 2017, la Banque détenait en portefeuille un total de 219 511 actions propres en plus de 44 actions anciennes ordinaires d'une valeur nominale unitaire de 10 000 litres, équivalant à 2 actions ordinaires actuelles. La présence de ces dernières actions résulte de la conversion du capital social en euros, délibérée par l'Assemblée extraordinaire du 6 décembre 2001, et de l'opération consécutive de fractionnement du capital : en effet jusqu'à aujourd'hui aucune conversion pour au moins 6 des anciennes actions ordinaires non dématérialisées n'a été présentée et il n'est donc pas possible de procéder aux formalités prévues par la délibération mentionnée, réalisables sur un seuil minimum de 50 anciennes actions.

Au cours de l'exercice, aucune opération de vente d'actions propres n'a été mise en œuvre.

#### Le compte-rendu financier, les capitaux propres et le contrôle des risques

La liquidité nette générée au cours de l'exercice est de 1,4 million, contre 120,2 millions en 2016. Dans le détail, la gestion d'exploitation a absorbé des liquidités pour 478,6 millions tandis que l'activité d'investissement a généré des liquidités pour 12,6 millions. L'activité de provision a généré des liquidités pour 492,6 millions.

Les capitaux propres au 31 décembre 2017 s'élèvent, après déduction des actions propres pour un montant de 15,6 millions, à 2 149,8 millions et sont composés de : capital social s'élevant à 2 845,9 millions, primes d'émission s'élevant à 628,4 millions, réserves négatives s'élevant à 785,5 millions, réserves d'évaluation négatives s'élevant à 137,4 millions (dont 101 millions pour la réserve négative relative à la couverture des flux financiers) et du résultat de la période négatif s'élevant à 386 millions.

La variation, au cours de l'exercice, des postes « Capital social » et « Réserve pour primes démission » est liée à l'opération d'augmentation de capital conclue le 22 décembre 2017 pour 544,4 millions (506,8 millions après déduction des charges soutenues pour cette opération) ; pour plus d'informations, consulter l'Annexe, Partie F - Informations sur le patrimoine consolidé, Section 1.

Au sein du Groupe Carige, les politiques concernant la prise de risques sont établies par le RAF (Risk Appetite Framework), approuvé par le Conseil d'administration de la Chef de file, avec lequel a été défini le profil de risque-rendement cible que le Groupe entend assumer en ligne avec le modèle commercial et le plan stratégique.

La Chef de file exerce des fonctions d'orientation et de supervision pour tous les risques, et en particulier gère, dans une perspective d'intégration, les risques de Pillar 1 et de Pillar 2, selon les dispositions des Instructions de Surveillance de la Banque d'Italie (Circulaire 285 du 17/12/2013 et mises à jour successives).

Les différentes catégories de risques font l'objet d'un suivi de la part des services préposés de la Chef de file : Planification stratégique, Risk Management, Suivi des créances, et les résultats font l'objet de comptes-rendus périodiques au Conseil d'administration, au Comité Risques, au Comité Contrôle des risques et à la Haute Direction.

Les analyses sont supportées non seulement par les modèles réglementaires, mais également par des méthodologies plus avancées qui ont permis, au cours du temps, d'élargir la gamme des risques faisant l'objet d'une surveillance, et d'améliorer l'évaluation de l'adéquation des capitaux propres tant d'un point de vue réglementaire que d'un point de vue de la gestion.

Avec une attention particulière au risque de crédit l'évaluation, la gestion et le contrôle sont effectués grâce à des activités de :

- Credit Risk Management, visant la gouvernance stratégique de l'activité de crédit de la Banque, grâce au contrôle de la qualité du portefeuille sur la base d'analyses concernant la dynamique des indicateurs de risque de source rating (PD et LGD) ainsi que d'autres phénomènes d'intérêt avec vérification ponctuelle du respect des limites prévues par la Réglementation relative à la surveillance en matière de concentration des risques et d'adéquation des capitaux propres par rapport au risque de crédit pris ;
- nature opérationnelle, visant au contrôle de la qualité du crédit octroyé, par des actions diversifiées conçues selon des critères différenciés sur la base du segment de clientèle, de la typologie de produit, etc., qui prévoient une approche standardisée sur les portions de portefeuille les plus fractionnées en termes de risque et d'interventions destinées aux positions qui, de par leurs dimensions ou leur segment d'appartenance, relèvent de l'activité principale de l'activité de crédit de la Banque.

Le Groupe adopte depuis longtemps des systèmes de rating internes pour la sélection et l'évaluation des contreparties dans les principaux segments de clientèle (Corporate et Retail). Lesdits systèmes ont également une importante fonction de gestion dans la concession des crédits, dans la gestion du risque et dans les fonctions de gouvernance du Groupe.

En particulier le système de délégations pour la délibération des pratiques de ligne de crédit, qui est organisé en fonction du profil de risque du client, est basé sur la perte prévue.

En ce qui concerne les aspects de capitalisation, Banca Carige présente au dimanche 31 décembre 2017 des Fonds propres d'un montant de 1 796 millions et des indicateurs de Total Capital Ratio phased-in (12,4 %), Tier I Ratio phased-in (12,2 %) et Common Equity Tier 1 Ratio – CET1R phased-in (12,2 %) supérieurs aux limites minimales de Surveillance.

#### Composition fonds propres

(Montants en milliers d'euros)	Situation au	
	31/12/2017	31/12/2016
	Bis III p.i.	Bis III p.i.
Fonds propres de base de catégorie 1 avant déductions	2 265 621	2 163 216
Capital social	2 845 856	2 791 336
Réserves de bénéfice	-785 460	-471 849
Primes d'émission	628 363	175 949
Bénéfice(+) / Perte(-) de la période	-385 985	-313 611
Réserves OCI	-137 399	-154 462
Régime transitoire - impact sur CET1	100 246	135 854
Déductions des fonds propres de base de catégorie 1	496 818	365 602
Écart d'acquisition	-	-
Déductions Bis III avec seuil de 10 %	-	-
Déductions Bis III avec seuil de 17,65 %	-	-
Excédent des éléments à déduire d'AT1 par rapport à l'AT1	-	-
Autres éléments négatifs et filtres prudentiels	496 818	365 602
Fonds propres de catégorie 1 (CET1)	1 768 803	1 797 614
Fonds propres supplémentaires de catégorie 1 (Additional Tier 1 AT1)	2	96 091
Instruments d'AT1 (Capital)	1	86
Instruments d'AT1 (Primes)	0	5
Instruments innovants de capital (Granfathering)	-	96 000
Régime transitoire - impact sur AT1	-	-
Excédent des éléments à déduire d'AT1 par rapport à l'AT1	-	-
Fonds propres de catégorie 1 (Tier 1 T1) (CET1+AT1)	1 768 804	1 893 706
Fonds propres de catégorie 2 (Tier 2 T2)	27 014	316 520
Fonds propres (T1+T2)	1 795 818	2 210 225

## Fonds propres et coefficients de solvabilité

(Montants en milliers d'euros)	Situation au	
	31/12/2017	31/12/2016
	Bis III p.i.	Bis III p.i.
Fonds propres		
Fonds propres de base de catégorie 1 (Common Equity Tier 1)	1 768 803	1 797 614
Fonds propres supplémentaires de catégorie 1 (Additional Tier 1)	2	96 091
Fonds propres de catégorie 1 (Tier 1)	1 768 804	1 893 706
Fonds propres de catégorie 2 (Tier 2)	27 014	316 520
Fonds propres	1 795 818	2 210 225
Actifs pondérés		
Risque de crédit	12 726 149	14 127 292
Risque de crédit Bis III (1)	700 012	918 254
Risque de marché	34 075	16 909
Risque d'exploitation	1 006 234	1 034 834
Total de l'actif pondéré	14 466 470	16 097 289
Exigences de fonds propres		
Risque de crédit	1 018 092	1 130 183
Risque de crédit Bis III	56 001	73 460
Risque de marché	2 726	1 353
Risque d'exploitation	80 499	82 787
Total des exigences	1 157 318	1 287 783
Coefficients		
Fonds propres de base de cat.1 (Common Equity Tier 1) / Total actif pondéré	12,2 %	11,2 %
Fonds propres de catégorie 1 (Tier 1) / Total actif pondéré	12,2 %	11,8 %
Fonds Propres / Total actif pondéré	12,4 %	13,7 %

(1) Comprend les pondérations des DTA et des investissements significatifs et non significatifs ne faisant pas l'objet d'une déduction.

## Relations avec les actionnaires et avec les entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation

En ce qui concerne la recommandation Consob n° 97001574 du 20/02/97, nous signalons que les relations avec les entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation et avec d'autres parties liées rentrent dans l'activité normale de la Banque, et sont régies par les conditions du marché.

Les relations avec les actionnaires et les entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation sont détaillées dans le tableau qui suit.

(Montants en milliers d'euros)	31/12/17					
	Actifs	Passifs	Garanties et engagements	Dividendes distribués	Autres produits	Charges
Actionnaires de Carige pouvant exercer une influence notable	6 562	21 641	1 805	-	203	17 659

(Montants en milliers d'euros)	31/12/2017					
	Actifs	Passifs	Garanties et engagements	Dividendes encaissés	Autres produits	Charges
Entreprises contrôlées	643 697	353 579	9 408	14 108	24 250	6 580
Banca del Monte di Lucca SpA	212 033	149 794	22	-	6 767	3 358
Banca Cesare Ponti SpA	55 378	190 715	7 378	-	7 141	2 961
Centro Fiduciario SpA	414	114	-	-	445	250
Argo Mortgage 2 Srl	10	11	-	-	10	-
Creditis Servizi Finanziari SpA	371 296	12 875	2 008	14 108	9 797	11
Carige Covered Bond Srl	12	10	-	-	10	-
Carige Covered Bond 2 Srl	12	10	-	-	10	-
Lantern Finance Srl	12	10	-	-	10	-
Lantern Lease Srl	12	10	-	-	10	-
Lantern Consumer Srl	12	10	-	-	10	-

Carige Reoco Srl	4 506	20	-	-	40	-
Entreprises soumises à une influence notable	-	21 035	51	5 361	11	62
Autostrada dei Fiori SpA et filiales	-	21 021	51	5 361	11	62
Nuova Erzelli Srl	-	14	-	-	-	-
Total	643 697	374 614	9 459	19 469	24 261	6 642

## Relations avec les autres parties liées

(Montants en milliers d'euros)	Actifs	Passifs	Garanties et engagements	Produits	Charges	Achat de biens et services
Autres parties liées	10 072	15 716	2 665	170	168	1
Total	10 072	15 716	2 665	170	168	1

Au 31 décembre 2017, la Banque ne détient, ni n'a détenu au cours de l'exercice, des actions ou parts dans les sociétés qui peuvent exercer une influence notable.

## Principaux risques et incertitudes et évolution prévisible de la gestion

Chers actionnaires,

L'année 2017 s'est déroulée dans un cadre macro-économique caractérisé par le renforcement de la tendance à la hausse déjà observée au cours des premiers mois de l'année, grâce aux politiques expansives mises en œuvre dans les principales zones du monde et aux conditions des marchés financiers qui demeurent favorables, bien que du point de vue politique, on enregistre des incertitudes, dues en particulier aux relations entre la Corée du Nord et les États-Unis et aux tensions exacerbées dans les relations israélo-palestiniennes.

Le scénario financier de référence continue à décompter des taux d'intérêt faibles et un degré de risque du crédit en baisse et en amélioration progressive bien qu'encore critique, en ce qui concerne la stabilisation de l'économie et la poursuite de la réduction des stocks bruts de créances en souffrance, grâce à gestion active de celles-ci par les intermédiaires et aux importantes opérations de cession qui se sont concrétisées au cours de l'année.

La reprise de l'économie italienne s'est poursuivie de manière régulière et relativement soutenue (le PIB est estimé en hausse de 1,6 % pour 2017), mais elle est toutefois restée inférieure à celle des autres grands pays européens. Cette croissance a été appuyée par le renforcement de la demande interne, stimulée en particulier par les investissements dans des biens accessoires, et la reprise des exportations, dans un contexte d'amélioration des marchés du travail.

Le Groupe gère les risques typiques de l'activité bancaire, parmi lesquels le risque de liquidité, de marché et de crédit et les risques de compliance en utilisant, en plus des modèles réglementaires, des méthodologies plus avancées qui ont permis, au fil du temps, d'élargir la gamme des risques faisant l'objet d'une surveillance, et d'améliorer l'évaluation de l'adéquation des capitaux propres tant d'un point de vue réglementaire que d'un point de vue économique.

Les principaux risques et incertitudes dérivent des criticités du contexte macro-économique, qui bien que s'améliorant, est encore connoté d'une croissance fiable, surtout en ce qui concerne notre pays, ne permettant pas une expansion nette des volumes intermédiés et conditionnant la qualité du crédit octroyé.

En outre, les tensions géopolitiques existant dans différents cadres internationaux se sont exacerbées et les poussées sécessionnistes se poursuivent dans certains États européens, intensifiant les craintes de sortir de l'euro et la dissolution consécutive de la devise et de l'installation complexe.

L'évolution continue du cadre réglementaire peut également constituer un élément d'incertitude notamment en ce qui concerne les profils de patrimonialisation et de liquidité et taux IRRBB (impacts dérivant de la transposition des IFRS 9, nouvelle définition de default, règles plus strictes sur les expositions envers les États souverains, processus communautaire de transposition du nouveau cadre réglementaire inhérent au Stable Funding et Leverage ratio, modifications au calcul de l'exigence patrimoniale sur le risque de crédit) et, de manière plus générale, le mécanisme de surveillance dans sa globalité (Banking Union, Single Supervisory Mechanism ou « SSM », introduction de la Bank Recovery and Resolution Directive ou « BRRD », introduction du mécanisme de « bail in » comme instrument de résolution des crises bancaires) ; en ce qui concerne les incertitudes liées à la surveillance du SSM, soulignons les preuves qui devraient ressortir après les vérifications constantes que la BCE effectue sur place et à distance sur les opérations de la Banque.

À ces criticités s'ajoutent des thématiques spécifiques pour le secteur du crédit tels que la réduction de la marginalité dans un contexte de taux d'intérêt faibles et de volumes intermédiés faibles, les difficultés à réduire davantage les charges

d'exploitation, la nécessité de maintenir des dépréciations élevées sur le portefeuille déprécie et de procéder rapidement à son élimination.

Un autre facteur de risque est le niveau élevé de créance dépréciée par rapport au total des emplois avec les incertitudes y étant liées relatives à la gestion de ce phénomène, y compris en tenant compte des contraintes imposées par le régulateur.

L'Activité du Groupe se réalisera conformément aux principes objectifs économiques, financiers et patrimoniaux contenus dans le nouveau Plan industriel 2017-2020 (dont les lignes directrices ont été soulignées au paragraphe « Stratégie et évolution de la gestion » ci-dessus), approuvé par le Conseil d'administration de Banca Carige du 13 septembre 2017, qui inclut les nouvelles lignes directrices dans la gestion des NPE (Non Performing Exposures) et actions de renforcement patrimonial ayant pour objectif de compléter le processus de derisking du Groupe.

Au cours du dernier trimestre de l'exercice, la Banque, comme le prévoit le Plan industriel 2017-2020, a réalisé les opérations d'augmentation de capital et d'optimisation du passif, ainsi que la cession de l'immeuble de Milan. Les processus inhérents aux autres cessions d'actifs ont également été engagés, et même dans certains cas quasi-terminés, comme par exemple la cession de la société de crédit à la consommation Creditis, la plateforme de gestion des NPL et la cession de la branche de business merchant book.

La réalisation effective de ces opérations, qui a permis de rétablir les coefficients patrimoniaux aux niveaux demandés par la BCE pour l'exercice 2017 avec la Décision Supervisory Review and Evaluation Process (SREP) de décembre 2016, constitue le fondement de l'évaluation des Administrateurs concernant l'hypothèse de la continuité de l'exploitation.

En outre, courant 2017, la cession par titrisation assistée de la garantie publique (GACS) d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 940 millions et la cession d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 1 200 millions ont été réalisées, contribuant à l'amélioration de la qualité des actifs.

En ce qui concerne les interventions sur les charges d'exploitation, l'accord avec les Organisations syndicales pour le recours au « Fonds de solidarité » a été conclu en 2017 ; cela constitue une action fondamentale pour l'amélioration structurelle de la Banque.

En référence à ce qu'exige l'IAS 1 et aux indications fournies dans le cadre du Document n° 2 du 6 février 2009 émis conjointement par la Banque d'Italie, la Consob et l'ISVAP et les mises à jour successives, les administrateurs ont procédé à une évaluation attentive de l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

Suite à cette évaluation, et compte tenu des coefficients patrimoniaux plus élevés demandés pour l'exercice 2018 par la réglementation prudentielle, le Groupe peut raisonnablement s'attendre à continuer son existence opérationnelle dans un futur prévisible, principalement sur la base de :

- l'exécution des actions visées au Plan industriel 2017-2020, dont certaines sont déjà conclues (en particulier, le renforcement patrimonial grâce à l'augmentation de capital social et l'optimisation du passif), approuvé par le Conseil d'administration du 13 septembre 2017 ;
- l'achèvement des opérations de cession d'actifs susmentionnées prévues dans le Plan ;
- l'émission d'un prêt subordonné, inclus dans le plan de financement du Groupe approuvé par le Conseil d'administration du 9 février 2018, pour un montant de 350 millions d'euros et pour lequel ont été engagées les activités opérationnelles nécessaires.

Il ressort de la réalisation des actions susmentionnées que le Groupe a également la capacité prospective de respecter les exigences prudentielles en matière de Fonds propres et de liquidités exigées par la BCE dans le cadre SREP, étant en mesure d'absorber les impacts dérivant de la réalisation des objectifs identifiés en termes de réduction des créances dépréciées et des niveaux minimum de couverture desdites créances.

Par conséquent, même en tenant compte des incertitudes liées au contexte actuel, les états financiers ont été rédigés dans l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

Le Conseil d'administration

## **Partie A. — Politiques comptables**

### **A1. – Partie générale**

#### **Section 1. – Déclaration de conformité aux principes comptables internationaux**

Les états financiers de Banca Carige SpA, soumis à l'approbation du Conseil d'administration lors de la séance du mardi 6 mars 2018, ont été rédigés conformément aux principes comptables internationaux IAS/IFRS publiés par l'International Accounting Standards Board (IASB), homologués par la Commission européenne et en vigueur à la date de clôture des présents comptes annuels, ainsi qu'aux interprétations connexes (SIC/IFRIC). Nous renvoyons à la section des états

financiers relative aux Annexes pour l'énumération des principes comptables internationaux et des interprétations connexes (SIC/IFRIC) homologuées et en vigueur pour les états financiers au 31 décembre 2017.

Au cours de l'année 2017, se sont poursuivies les activités de modification et d'intégration des principes comptables internationaux, interprétations ou amendements, qui, en partie, sont déjà appliqués à partir des états financiers de l'exercice clôturé au 31 décembre 2017.

Notamment, les principales informations qui ressortent de l'évolution des principes comptables internationaux IAS/IFRS applicables à compter des présents états financiers, mais qui n'ont pas eu d'effet significatif sur ceux-ci, sont les suivantes :

- modifications apportées à l'IAS 7 – « Initiative concernant les informations à fournir » : Règl. (UE) 1990/2017 du 6 novembre 2017.
- modifications à l'IAS 12 - « Impôts sur le résultat » : Règl. (UE) 1989/2017 du 6 novembre 2017.

Nous signalons également que, depuis le début de l'exercice 2017, l'IASB a publié les documents suivants :

- IFRS 17 : « Contrats d'assurance » ;
- IFRIC 23 : « Incertitude relative aux traitements fiscaux » ;
- amendements à l'IFRS 9 « Instruments financiers » ;
- amendements à l'IAS 28 « Participations dans des entreprises associées » ;
- « Cycle annuel d'améliorations aux IFRS 2015-2017 ».

### Mises à jour réglementaires

Enfin, nous reportons ci-après des mises à jour sur l'état de mise en œuvre et sur les analyses effectuées par le Groupe, en ce qui concerne les impacts dérivant de l'application des nouvelles normes comptables internationales IFRS 9, IFRS 15 et IFRS 16.

#### *IFRS 9 « Instruments financiers »*

Le nouveau principe comptable international IFRS 9, publié par l'IASB en juillet 2014 et homologuée par la Commission européenne par le règlement n° 2067/2016, s'applique depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Le passage à l'IFRS 9 a permis d'achever le processus de réforme du principe IAS 39, engagé par l'IASB en 2008 à l'instigation du G20, qui s'est articulé en trois phases : « Comptabilisation et évaluation », « Dépréciation » et « Comptabilité de couverture ». En ce qui concerne la Comptabilité de couverture, la révision des règles de comptabilisation des couvertures au niveau du portefeuille doit encore être finalisée (la « comptabilité de macro-couverture »), pour lesquelles l'IASB a décidé de lancer un projet séparé de celui de l'IFRS 9, qui n'est pas encore finalisé à ce jour.

En résumant à l'extrême, les principales nouveautés introduites par le principe IFRS 9 sont les suivantes :

- i. les règles de comptabilisation et évaluation des actifs financiers sont basées sur le modèle d'activité de la banque (le « business model ») et sur les caractéristiques des flux financiers contractuels des instruments (selon le critère « Solely Payments of Principal and Interest – SPPI »), qui pourraient donner lieu à l'application de critères d'évaluation au coût amorti, à la juste valeur avec un impact sur le compte de résultat et à la juste valeur avec un impact sur la rentabilité globale selon des exigences autres que celles prévues par l'IAS 39 ;
- ii. un nouveau modèle de comptabilisation des corrections de valeur sur créances (« dépréciation ») est introduit, basé sur une approche visant à estimer les pertes futures attendues (« expected credit losses - ECL ») et non les pertes déjà subies (« incurred losses »), comme dans l'IAS 39 en vigueur. Le modèle de dépréciation de l'IFRS prévoit que les expositions soient comptabilisées à trois « stades » distincts, qui reflètent le degré de dégradation de la qualité du crédit :
  - Stade 1 : instruments financiers qui n'ont pas subi d'augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale. La perte attendue est évaluée sur un horizon de 12 mois ;
  - Stade 2 : instruments financiers qui ont subi d'augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale mais qui sont dépréciés. La perte attendue est évaluée sur toute la vie résiduelle de l'instrument ;
  - Stade 3 : actifs financiers dépréciés, avec preuves objectives de perte (« default ») à la date de référence des états financiers. La perte attendue est évaluée sur toute la vie résiduelle de l'instrument ;
- iii. en ce qui concerne les passifs financiers émis par la banque et désignés pour l'évaluation à la juste valeur avec impact sur le compte de résultat, les variations de juste valeur imputables aux oscillations de sa propre solvabilité sont imputées aux capitaux propres (rentabilité globale) et non au compte de résultat, comme le prévoit la norme IAS 39 ;
- iv. des modifications sont apportées aux règles de « comptabilité de couverture » (couvertures spécifiques) concernant les modalités de désignation d'une relation de couverture et la vérification de son efficacité, dans le but de garantir un meilleur alignement entre la représentation comptable des couvertures et les politiques de gestion des risques.

Il convient de noter que le principe IFRS 9 prévoit la possibilité d'exercer la faculté de continuer à appliquer les prévisions du principe comptable international IAS 39 en matière de « comptabilité de couverture » jusqu'à l'achèvement par l'IASB du projet de définition des règles relatives au « macro-hedging ». Le Groupe Banca Carige exercera cette faculté.

L'application de l'IFRS 9, notamment en ce qui concerne l'approche ECL, donnera lieu par rapport à l'IAS39 à une plus grande utilisation de modèles d'évaluation globaux et surtout une approche se basant de plus en plus sur l'utilisation de paramètres qui intègrent les prévisions des conditions économiques futures.

En ce qui concerne les nouvelles règles de comptabilisation et évaluation et de dépréciation, le Groupe Banca Carige, compte tenu des nouveautés introduites par le principe IFRS 9 qui ont eu des répercussions tant sur les domaines commerciaux que sur les domaines de nature organisationnelle et de reporting, a lancé un projet spécifique visant à approfondir et définir les principaux impacts qualitatifs et quantitatifs, ainsi qu'à identifier et mettre en œuvre les interventions applicatives et organisationnelles nécessaires pour une adoption efficace de la norme au sein du Groupe.

En 2017, le Groupe a mené à terme les phases de projet suivantes :

- Phase de « Assessment », qui a eu pour objectif l'analyse des principaux domaines d'activité impactés par l'adoption du nouveau principe et la définition des « macro exigences d'activité » nécessaires pour le passage au nouveau principe comptable ;
- Phase de « Design & Implementation », au cours de laquelle les principaux choix d'interprétation et comptables ont été faits, les exigences utilisateur ont été délivrées et les modèles d'évaluation des impacts par le principe comptable ont été définis, les instruments financiers du portefeuille ont été analysés, les développements des systèmes d'information et les interventions opportunes d'adéquation des processus et de la réglementation internes ont été lancés. Cette seconde phase de projet a été organisée au moyen de chantiers spécifiques pour les domaines relatifs à la « Comptabilisation et évaluation », à la « Dépréciation » et au « Processus d'établissement de l'information financière ».

Le projet a été développé dans son intégralité avec la participation des structures de référence de la Banque et avec la participation active et la supervision de la Haute Direction.

Une synthèse de l'état d'avancement et des principaux résultats pour les différents domaines d'activité est reportée ci-dessous.

### **Comptabilisation et évaluation**

Le Groupe a défini les aspects d'interprétation du principe et a exprimé les exigences pour les interventions de mise en œuvre nécessaires ; les activités de mise en œuvre informatique ainsi que l'adéquation des processus et de la réglementation affectés par le principe sont en phase d'achèvement.

L'exécution des « Test SPPI » et la définition du « Modèle commercial » ont été finalisées sur les portefeuilles de créances et titres de dette afin d'identifier leur classification correcte au moment de la première adoption de l'IFRS 9 (« First Time Adoption – FTA ») et, par conséquent, l'évaluation relative au coût amorti plutôt qu'à la juste valeur a également été finalisée. En outre, les analyses sur les investissements participatifs et sur les parts d'OPCVM actuellement classés dans le domaine de la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ont été achevées, dans le but de définir leur nouvelle catégorie comptable.

### **Dépréciation**

Le Groupe a défini les méthodologies opportunes tant pour le calcul des dépréciations pour pertes sur créances conformément au nouveau modèle de pertes attendues, que pour les modalités d'identification de l'augmentation significative dans le risque de crédit aux fins de l'affectation correcte des expositions dans les trois étapes prévues par la norme.

En particulier :

- les modèles et les méthodologies aux fins de l'estimation des « expected credit losses » partent des paramètres déjà définis aux fins de gestion sur la base du cadre de Bâle (PD – probability of default, LGD – loss given default, EAD – exposure at default) éventuellement recalibrés ponctuellement (« point in time ») et incorporent les prévisions de scénarios macro-économiques futurs (« forward looking information »).  
Les modèles de dépréciation incluent également des scénarios prospectifs de vente sur un portefeuille globalement identifié de créances dépréciées brutes auxquelles est associée une probabilité de cession élevée, conforme à ce que prévoit le Portefeuille 2017-2020 et à ce qui est en cours d'examen au Conseil d'administration dans le cadre de la mise à jour de la NPE Strategy, mise à jour requise par la BCE d'ici fin mars ;
- en ce qui concerne le suivi de la dépréciation significative du risque de crédit des expositions pour l'affectation dans les trois étapes, le Groupe a défini l'utilisation tant de critères qualitatifs absolus que quantitatifs relatifs. En particulier, le Groupe a défini :

- les critères qualitatifs (absolus) :
  - a) l'utilisation de la « Low Credit Risk Exemption » pour les titres de dette qui présentent une notation à jour incluse dans le périmètre de « investment grade » ;
  - b) pour les créances, l'hypothèse de ne pas utiliser la « rebuttable presumption », en classant automatiquement à l'étape 2 les positions échues depuis au moins 30 jours ;
  - c) pour les crédits, la classification automatique des rapports « forborne » dans l'étape 2 ;
  - d) pour les créances, l'utilisation d'indicateurs du suivi de l'évolution aux fins de la classification de certaines positions à l'étape 2.
- les critères quantitatifs (relatifs) : la comparaison entre le degré de risque de chaque rapport à la date de première inscription de l'exposition avec celui à la date de reporting (comparaison entre courbes de PD).

### Processus d'établissement de l'information financière

Les activités de définition et mise en œuvre des interventions applicatives et organisationnelles nécessaires pour supporter l'introduction du nouveau principe comptable, ainsi que pour garantir la préparation des communications correspondantes, telles qu'indiquées dans la nouvelle version du FINREP et de la Circulaire n° 262/2005 « Les États financiers bancaires : tableaux et règles de remplissage » de Banca d'Italia sont en cours de finalisation. Le Groupe Banca Carige a également commencé, depuis le second semestre 2017, les activités visant à développer des simulations quantitatives prévoyant une approche modulaire conforme à la disponibilité des informations et des supports d'application correspondants.

### Principaux impacts quantitatifs

Les effets quantitatifs, estimés à titre préliminaire, s'élèvent au moment de la première application, en ce qui concerne l'adoption des règles de « Dépréciation » et de « Comptabilisation et évaluation » de l'IFRS 9 appliquées aux instruments financiers, à environ 355 millions d'euros, auxquels correspondrait une estimation d'impact sur le CET1 ratio « fully loaded » de l'ordre de -221 pb.

Cet effet négatif est préalablement lié à la disposition combinée de l'utilisation d'une perte attendue sur des crédits de type « lifetime » pour les positions affectées à l'étape 2 et de l'introduction des scénarios de vente dans le calcul des dépréciations sur créances dépréciées affectés à l'étape 3.

Compte tenu de la volonté de la Banque d'adopter le régime transitoire prévu par le règlement UE 2017/2395, qui permet la dilution en 5 ans des impacts sur les fonds propres dérivant de la transition à l'IFRS 9, l'effet global dérivant de l'entrée en vigueur de l'IFRS sur le CET1 ratio enregistré peut être en première approximation estimé à +9 pb.

#### *IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients »*

Le nouveau principe comptable international IFRS 15, publié par l'IASB en mai 2014 (tel que modifié en septembre 2015) et homologué par la Commission européenne par le règlement n° 2016/1905 s'appliquera à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018.

L'IFRS introduit les nouvelles modalités de comptabilisation au compte de résultat des produits découlant des contrats de vente de biens ou services avec les clients, et en particulier prévoit un modèle comptable à « 5 phases » :

- 1) identification du contrat ;
- 2) identification des obligations contractuelles (« performance obligations ») dans le contrat ;
- 3) détermination du prix de la transaction ;
- 4) affectation du prix de la transaction aux « performance obligations » du contrat ;
- 5) comptabilisation du produit quand et dans la mesure où l'entreprise s'acquitte d'une « performance obligation ».

Le principe fournit également des lignes directrices spécifiques pour la comptabilisation des coûts supplémentaires soutenus pour l'obtention ou pour l'exécution d'un contrat, en prévoyant que la Banque doit les comptabiliser comme actifs, si des conditions spécifiques sont remplies (par ex. elle prévoit leur récupération dans le futur).

Enfin, le principe fournit d'autres lignes directrices sur l'application des exigences générales du modèle à des éléments particuliers, tels que par exemple des redevances variables, des ventes avec droit de retour, relation entre agent et obligé principal, concession de licences.

L'application de la nouvelle norme détermine la nécessité d'une évaluation attentive des impacts en termes de méthodologies comptables, d'activités et des effets potentiels sur les systèmes et sur les processus sous-jacents. À cette fin, le Groupe a lancé une élaboration de projets spécifique au cours du dernier trimestre 2017 afin :

- d'analyser les politiques comptables actuellement utilisées dans l'entité du Groupe pour la comptabilisation des produits de la vente de biens ou services, et d'identifier les éventuels impacts découlant de l'application de la nouvelle norme comptable ;
- d'identifier les différents domaines d'adoption de l'« accounting policy election » par la Banque ;
- d'analyser les impacts potentiels au niveau des règles comptables et de l'information des états financiers, des stratégies commerciales et des processus opérationnels.

Les analyses effectuées n'ont fait ressortir aucun impact significatif associé à l'introduction de la nouvelle norme comptable. Les activités de mise en œuvre organisationnelle nécessaires sont en cours.



**IFRS 16 - « Contrats de location »**

Le nouveau principe comptable international IFRS 16, publié par l'IASB en janvier 2016 et homologué par la Commission européenne par le règlement n° 2017/1986 s'appliquera à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Le Groupe prévoit de débiter au cours du deuxième trimestre 2018 une activité d'évaluation des impacts qualitatifs et quantitatifs découlant de l'introduction de la nouvelle norme comptable, en termes de méthodologies comptables, d'activité et d'effets potentiels sur les systèmes et sur les processus opérationnels du Groupe.

**Section 2. – Normes générales de rédaction**

La rédaction des états financiers de Banca Carige SpA a été réalisée dans le respect des principes généraux établis par l'IAS1 et des indications visées dans la circulaire n° 262 du 22 décembre 2005 de la Banque d'Italie, 4<sup>ème</sup> mise à jour du 15 décembre 2015 (La 5<sup>ème</sup> mise à jour de la Circulaire 262 du 22 décembre 2005, consistant en une révision intégrale de la Circulaire, a été publiée le 22 décembre 2017. Cette mise à jour s'appliquera à partir des États financiers clos ou en cours au 31 décembre 2018.). En particulier :

**— Tableaux du bilan, du compte de résultat et annexe**

En ce qui concerne les tableaux des états financiers, du bilan et du compte de résultat, les comptes ne présentant aucun montant, ni pour l'exercice auquel se réfère le tableau comptable, ni pour l'exercice précédent, n'ont pas été indiqués.

En ce qui concerne l'annexe, les tableaux ont été remplis uniquement en référence aux phénomènes présents. En ce qui concerne le compte de résultat (tableaux et annexe), les recettes sont indiquées sans signe, tandis que les coûts sont indiqués entre parenthèses.

**— Tableau de la rentabilité globale**

Le tableau de la rentabilité globale présente, outre le bénéfice d'exercice, les autres composantes de revenu subdivisées entre celles sans report et avec report au compte de résultat. Dans ce tableau, les comptes ne présentant aucun montant, ni pour l'exercice auquel font référence les états financiers, ni pour l'exercice précédent, n'ont pas été indiqués ; les montants négatifs sont indiqués entre parenthèses.

**— Tableau des variations des capitaux propres**

Dans le tableau des variations des capitaux propres, sont mis en évidence la composition et les mouvements des capitaux propres liés à l'exercice de référence et à l'exercice précédent. Les postes sont subdivisés en fonction des parts appartenant au Groupe et de celles des tiers.

**— Compte-rendu financier**

Le tableau du compte-rendu financier a été rédigé selon la méthode directe.

**— Unité de compte et arrondis**

Les tableaux comptables et les notes explicatives sont rédigés en milliers d'euros.

Dans les arrondis des postes, des sous-postes et des rubriques « dont », les fractions dont les montants sont inférieurs ou égaux à 500 euros sont négligées, tandis que les fractions supérieures à 500 euros sont élevées au millier supérieur. Le montant arrondi des postes est obtenu par la somme des montants arrondis des sous-postes. La somme algébrique des différences dérivant des arrondis effectués sur les postes est rapportée aux « autres actifs / passifs » pour le bilan, et aux « autres produits / charges de gestion » pour le compte de résultat.

Dans les arrondis de l'annexe, les fractions des montants inférieurs ou égaux à 500 euros sont négligées tandis que les fractions supérieures à 500 euros sont élevées au millier supérieur. Dans tous les cas, les arrondis des données contenues dans l'annexe sont effectués de façon à assurer une cohérence avec les montants figurant dans les modèles de bilan et de compte de résultat.

**— Continuité d'exploitation**

Au cours du dernier trimestre de l'exercice, la Banque, comme le prévoit le Plan industriel 2017-2020, a réalisé les opérations d'augmentation de capital et d'optimisation du passif, ainsi que la cession de l'immeuble de Milan. Les processus inhérents aux autres cessions d'actifs ont également été engagés, et même dans certains cas quasi-terminés, comme par exemple la cession de la société de crédit à la consommation Creditis, la plateforme de gestion des NPL et la cession de la branche de business merchant book.

La réalisation effective de ces opérations, qui a permis de rétablir les coefficients patrimoniaux aux niveaux demandés par la BCE pour l'exercice 2017 avec la Décision Supervisory Review and Evaluation Process (SREP) de décembre 2016, constitue le fondement de l'évaluation des Administrateurs concernant l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

En outre, courant 2017, la cession par titrisation assistée de la garantie publique (GACS) d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 940 millions et la cession d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 1 200 millions ont été réalisées, contribuant à l'amélioration de la qualité des actifs.

En ce qui concerne les interventions sur les charges d'exploitation, l'accord avec les Organisations syndicales pour le recours au « Fonds de solidarité » a été conclu en 2017 ; cela constitue une action fondamentale pour l'amélioration structurelle de la Banque.

En référence à ce qu'exige l'IAS 1 et aux indications fournies dans le cadre du Document n° 2 du 6 février 2009 émis conjointement par la Banque d'Italie, la Consob et l'ISVAP et les mises à jour successives, les administrateurs ont procédé à une évaluation attentive de l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

Suite à cette évaluation, et compte tenu des coefficients patrimoniaux plus élevés demandés pour l'exercice 2018 par la réglementation prudentielle, le Groupe peut raisonnablement s'attendre à continuer son existence opérationnelle dans un futur prévisible, principalement sur la base de :

- l'exécution des actions visées au Plan industriel 2017-2020, dont certaines sont déjà conclues (en particulier, le renforcement patrimonial grâce à l'Augmentation de capital social et l'optimisation du passif), approuvé par le Conseil d'administration du 13 septembre 2017 ;
- l'achèvement des opérations de cession d'actifs susmentionnées prévues dans le Plan ;
- l'émission d'un prêt subordonné, inclus dans le plan de financement du Groupe approuvé par le Conseil d'administration du 9 février 2018, pour un montant de 350 (ou jusqu'à 500) millions d'euros et pour lequel ont été engagées les activités opérationnelles nécessaires.

Il ressort de la réalisation des actions susmentionnées que le Groupe a également la capacité prospective de respecter les exigences prudentielles en matière de Fonds propres et de liquidités exigées par la BCE dans le cadre SREP, étant en mesure d'absorber les impacts dérivant de la réalisation des objectifs identifiés en termes de réduction des créances dépréciées et des niveaux minimum de couverture desdites créances.

Par conséquent, même en tenant compte des incertitudes liées au contexte actuel, les états financiers ont été rédigés dans l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

#### — Comptabilisation par compétence économique

Les charges et les produits sont inscrits indépendamment du moment de leur règlement monétaire, en fonction de leur maturation économique et selon le critère de corrélation.

#### — Cohérence de présentation des états financiers

La présentation et la classification des postes sont maintenues d'un exercice à l'autre afin de permettre la comparaison des informations, à moins qu'une variation ne soit demandée par un principe comptable international ou par une interprétation, ou à moins qu'il ne soit évident qu'une autre présentation ou qu'une autre classification est plus appropriée en termes d'importance et de fiabilité dans la présentation des informations. Lorsque la présentation ou la classification des postes est modifiée, les montants comparatifs sont reclassés, sauf si cela n'est pas faisable, en indiquant également la nature et les motifs du reclassement.

#### — Importance relative et regroupement

Toute catégorie pertinente de postes similaires est présentée de façon distincte dans les tableaux comptables. Les postes ayant une nature ou destination différente sont présentés de façon distincte, sauf s'ils sont insignifiants.

#### — Compensation

Les actifs, les passifs, les charges et les produits ne sont pas compensés entre eux si cela n'est pas requis ou permis par une norme comptable internationale ou par une interprétation, ou si cela est expressément prévu par les tableaux des états financiers pour les banques.

#### — Note d'information comparative

Les informations comparatives sont fournies pour la période précédente pour toutes les données exposées dans les tableaux comptables conformément aux dispositions de l'IAS 1.

Cela inclut également les informations résultant de commentaires si cela permet une meilleure compréhension des états financiers. Ainsi, le document des états financiers intègre les dispositions prévues par les articles du code de procédure civile et par les dispositions correspondantes du TUF [texte unique relatif à la finance] pour les sociétés cotées en matière de rapport de gestion (art. 2428 cpc italien), d'audit comptable (art. 2409-bis cpc italien) et de publication du bilan (art. 2435 cpc italien).

**Estimations et hypothèses dans l'établissement des états financiers du groupe Banca Carige et incertitudes s'y rattachant**

La préparation des états financiers consolidés nécessite d'avoir recours à des estimations et hypothèses pour déterminer certaines composantes de coût et produit et pour la valorisation d'actifs et de passifs.

Les principaux cas pour lesquels l'utilisation d'estimations et d'hypothèses est la plus nécessaire sont l'évaluation de la cohérence des valeurs inscrites relatives aux créances sur la clientèle, aux actifs disponibles à la vente, aux immobilisations incorporelles et à la quantification des fonds du personnel et des provisions pour risques et charges, ainsi que l'évaluation des postes fiscaux.

La classification des créances a été effectuée en suivant des lignes directrices strictes qui transposent les conséquences de l'évolution négative du contexte économique ; les évaluations liées ont été estimées sur la base de nouvelles preuves provenant de la surveillance de l'évolution des relations en cours avec la clientèle confiée et de la situation économique et financière.

Il est souligné que la prolongation ou l'éventuelle détérioration de la récente crise économique et financière pourrait accentuer la détérioration des conditions financières de la clientèle débitrice et des contreparties émettrices, qui pourrait se traduire par des pertes dans le cadre des crédits octroyés ou des actifs financiers acquis supérieures à celles pouvant actuellement être estimées et par conséquent prises en compte lors de la rédaction des présents états financiers.

En ce qui concerne la prochaine cession de manquements probables (« UTP ») prévue par le Plan industriel et la déconsolidation actuellement en cours d'étude d'un autre portefeuille de créances en souffrance à hauteur d'une valeur comptable brute de 1 milliard d'euros, le Groupe a appliqué aux fins de l'évaluation des créances au 31 décembre 2017 les critères prévus par ses modèles comptables qui se basent sur la stratégie ordinaire de recouvrement du crédit, en tenant compte, en particulier, de la définition encore en cours du périmètre de cession, de la nécessité d'analyses supplémentaires sur leur structuration, ainsi que de l'absence d'offres contraignantes et d'autres éventuelles décisions du Conseil d'administration.

La valeur des participations inscrites dans les états financiers au 31 décembre 2017 s'élève à 74,7 millions.

Au cours de l'année, en particulier à l'occasion des Rapports trimestriels, l'analyse relative aux indicateurs de dépréciation a été effectuée. Cela n'a pas nécessité de déterminer la valeur recouvrable en utilisant le test de dépréciation. À l'occasion de la rédaction du rapport annuel, le test a été effectué sans aucune dépréciation de ce poste (voir la Section 10 - Les participations de l'annexe).

Lors de la préparation des présents états financiers, des vérifications ont été effectuées afin de constater d'éventuelles pertes de valeur de titres disponibles à la vente (AFS) au moyen d'une analyse qui prévoyait la vérification de l'existence d'indicateurs de dépréciation et la détermination de l'éventuelle dépréciation.

Au cours de l'exercice 2017, des corrections de valeur nettes ont été comptabilisées au compte de résultat pour la dépréciation de titres disponibles à la vente pour un montant de 15,3 millions d'euros, dont 10,6 millions d'euros relatifs aux parts du Fonds Atlante, 2,3 millions d'euros relatifs aux participations indirectes dans les banques soumises à l'intervention du Programme volontaire du FITD (Cassa di Risparmio di Cesena, Banca CARIM - Cassa di Risparmio di Rimini et Cassa di Risparmio di San Miniato) et 2,4 millions d'euros relatifs à d'autres titres de capital.

En ce qui concerne les immobilisations incorporelles, le Groupe - sur la base de ce qui a été constaté pendant les négociations engagées dans le cadre du Projet d'externalisation du système d'information desquelles sont ressorties des indications d'une valeur d'utilisation du logiciel inférieure à la valeur d'inscription - a identifié un indicateur externe qui a rendu nécessaire la vérification de l'existence effective ou non d'une réduction dans la valeur d'inscription du logiciel à la fin de l'exercice. Afin d'identifier la valeur résiduelle imputable au logiciel qui ne fait pas l'objet d'un apport à la nouvelle entité juridique prévue dans le cadre du projet susmentionné, le Groupe a eu recours au support de consultants externes qui ont estimé la valeur du périmètre de logiciel d'application inscrit dans les livres comptables du Groupe Carige du 31 décembre 2017. Cette évaluation a été effectuée en appliquant un modèle spécifique utilisé dans l'ingénierie du logiciel, visant à déterminer le coût de reconstruction du logiciel utilisé par le Groupe et en tenant compte de l'amortissement dans le temps du logiciel. Cet exercice a donné lieu à la dépréciation de la valeur comptable des actifs susmentionnés pour un montant d'environ 15 millions.

En ce qui concerne la quantification des fonds du personnel et des provisions pour risques et charges, - l'existence, le montant et la durée éventuelle des décaissements pour la satisfaction des obligations jugées probables font l'objet d'une estimation -, le Groupe, conformément aux dispositions de l'IAS 37, reporte aux États financiers l'information relative aux contentieux pour lesquels il juge le risque « potentiel ».

Compte tenu du montant significatif d'acomptes d'impôt inscrits dans les actifs, et en particulier des acomptes d'impôt non transformables en crédits d'impôt conformément à la loi 214/2011, le processus d'évaluation sous-tendant à leur inscription mis en œuvre par les administrateurs s'avère important. Ce processus est affecté par l'utilisation d'hypothèses et d'estimations, principalement liées à la détermination des revenus imposables, à la période de recouvrement prévue et à l'interprétation correcte de la réglementation fiscale. La Banque a effectué une analyse, avec l'aide de consultants externes également, visant à vérifier si les prévisions de rentabilité future permettent d'en garantir la résorption et d'en justifier l'inscription et le maintien dans les états financiers (le « probability test ») pour laquelle nous renvoyons à ce qui est indiqué à la partie B de l'annexe - Actif, Section 13, Point 7 – Autres informations).

**Section 4. – Autres aspects****Option pour la consolidation fiscale nationale**

Banca Carige SpA et les sociétés du Groupe Carige ont adopté le « bénéfice consolidé fiscal national » régi par les articles 117-129 du TUIR, introduit dans la législation fiscale par le Décret législatif italien n° 344/2003. Il s'agit d'un régime optionnel, en vertu duquel le revenu global net ou la perte fiscale de chaque société contrôlée participant à la consolidation - conjointement aux retenues subies, aux abattements et aux crédits d'impôt - sont transférés à la société mère, pour laquelle est déterminé un revenu unique imposable ou une perte fiscale unique pouvant être reportée (résultant de la somme algébrique des revenus/pertes propres et des sociétés contrôlées participantes) et, par conséquent, un débit/crédit d'impôt unique.

En vertu de cette option, la société Chef de file Banca Carige, les autres banques du Groupe et Creditis Servizi Finanziari SpA, qui ont adhéré au « bénéfice consolidé fiscal national », déterminent la charge fiscale leur incombant et le revenu imposable correspondant est transféré à la société Chef de file.

**Audit comptable**

Les états financiers de Banca Carige SpA sont soumis à l'audit comptable par la société EY SpA, en vertu de la décision de l'Assemblée du 29 avril 2011 qui a attribué cette tâche à cette société pour les exercices allant de 2012 à 2020 compris.

**Proposition d'approbation des états financiers et de la couverture des pertes d'exploitation**

Chers actionnaires,

Nous soumettons à votre approbation les états financiers 2017, accompagnés du rapport de gestion du Conseil d'administration, du rapport du Collège des Commissaires aux comptes, et du rapport du Cabinet d'audit, et nous vous proposons :

- 1) d'approuver les états financiers de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia au 31 décembre 2017 (constitués du bilan, du compte de résultat, du tableau de la rentabilité globale, du tableau des variations des capitaux propres, du compte-rendu financier et de l'annexe) qui sont clos avec une perte nette de 385 985 007,85 €, ainsi que le rapport de gestion du Conseil d'administration ;
- 2) de reporter la perte d'exercice 2017 d'un montant de 385 985 007,85 €.

**IV. — Rapport du cabinet d'audit indépendant  
conformément à l'article 14 du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010  
et de l'article 10 du règlement (UE) n° 537/2014**

Aux actionnaires de Banca Carige SpA - Cassa di Risparmio di Genova e Imperia

Rapport sur les états financiers de l'exercice

**Avis**

Nous avons exécuté le contrôle comptable des états financiers de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia (la Société), comprenant le bilan au 31 décembre 2017, le compte de résultat, le tableau de rentabilité globale, le tableau des variations des capitaux propres, le compte-rendu financier pour l'exercice clos à cette date et de l'annexe.

Selon nous, les états financiers fournissent une image fidèle et correcte de la situation patrimoniale et financière de la Société au 31 décembre 2017, du résultat économique et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux principes International Financial Reporting Standards adoptés par l'Union européenne ainsi qu'aux dispositions promulguées en application de l'art. 9 du décret législatif italien n° 38 du 28 février 2005 et de l'art. 43 du décret législatif italien n° 136 du 18 août 2015.

**Éléments à la base de l'avis**

Nous avons réalisé le contrôle comptable conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie). Nos responsabilités aux termes de ces principes sont décrites plus en détail à la section Responsabilité du cabinet d'audit pour le contrôle comptable des états financiers du présent rapport. Nous sommes indépendants par rapport à la Société conformément aux normes et aux principes en matière d'éthique et d'indépendance applicables dans le droit italien au contrôle comptable des états financiers. Nous estimons avoir obtenu des éléments probants suffisants et appropriés sur lesquels baser notre avis.

### **Rappel d'information**

Sans modifier notre avis, nous attirons l'attention sur ce qui a été décrit par les administrateurs dans le rapport de gestion et au paragraphe « Continuité de l'exploitation » de l'annexe concernant l'approbation du Plan industriel 2017-2020 par le Conseil d'administration, aux opérations de renforcement patrimonial et optimisation du passif déjà réalisées et aux autres actions en cours.

### **Aspects clés du contrôle comptable**

Les aspects clés du contrôle comptable sont les aspects qui, selon notre avis professionnel, ont été les plus importants dans le cadre du contrôle comptable des états financiers de l'exercice considéré. Nous avons étudié ces aspects dans le cadre du contrôle comptable et dans la formation de notre avis sur les états financiers dans leur ensemble ; par conséquent nous n'exprimons pas d'avis séparé sur ces aspects.

Nous avons identifié les aspects clés du contrôle comptable décrits ci-dessous :

### **Initiatives pour le renforcement patrimonial et opérations consécutives**

#### *Aspects clés*

Le Plan industriel 2017-2020, approuvé par le Conseil d'administration du 13 septembre 2017, prévoit une série d'actions ayant pour objectif le renforcement patrimonial, l'amélioration de la qualité des actifs et l'intervention sur des composants structurels des charges d'exploitation, qui pour l'exercice clos au 31 décembre 2017 consistaient, en synthèse, en :

- l'opération d'augmentation du capital pour environ 544 millions d'euros, effectuée au mois de décembre et qui se traduit par une augmentation des capitaux propres d'environ 507 millions d'euros ;
- l'opération d'optimisation du passif (Liability Management Exercise), laquelle a donné lieu, globalement, à l'extinction de titres subordonnés ayant une valeur nominale de 510 millions d'euros, à l'émission d'un prêt obligataire d'une valeur nominale d'environ 189 millions d'euros, à la conversion en actions pour un montant d'environ 46 millions d'euros (inclus dans l'augmentation de capital d'environ 544 millions d'euros), à la comptabilisation de bénéfices découlant du rachat de passifs financiers pour environ 222 millions d'euros et au règlement en trésorerie des montants non échangés avec des titres nouvellement émis ;
- la cession d'un immeuble de valeur sis à Milan ;
- la cession, par titrisation assistée de la garantie publique (GACS) déjà prévue par le précédent plan stratégique 2016-2020, d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute d'environ 845 millions d'euros et la cession d'un autre portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute d'environ 1,2 milliard d'euros. Les effets de la cession de ces portefeuilles sont inscrits au compte de résultat dans les pertes de cession de créances pour environ 298 millions d'euros ;
- la finalisation de l'accord, conclu avec les représentations syndicales, pour le recours au « Fonds de solidarité » dont la charge estimée, de 48 millions d'euros, a été provisionnée dans les états financiers au poste « Provisions pour risques et charges ».

La finalisation des opérations mentionnées a constitué un aspect important pour le contrôle comptable dans la mesure où les impacts économiques et patrimoniaux correspondants ont été significatifs pour les états financiers dans leur ensemble. L'information sur les effets des opérations susmentionnées et sur le respect des coefficients de capital prudentiel requis par la BCE par la Décision SREP de décembre 2016 figure à l'annexe correspondant à chacun des postes des états financiers de l'exercice.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- l'analyse de la documentation relative aux opérations significatives réalisées au cours de l'exercice 2017 ;
- l'analyse du traitement comptable des impacts liés auxdites opérations significatives conformément aux normes comptables internationales de référence ;
- l'analyse des éléments examinés par les administrateurs concernant l'hypothèse de continuité de l'exploitation, y compris à la lumière des effets desdites opérations significatives sur la situation patrimoniale de la Société ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies dans l'annexe.

### **Comptabilisation et évaluation des créances sur la clientèle**

#### *Aspects clés*

Les créances sur la clientèle, inscrites au poste 70 du bilan, s'élèvent au 31 décembre 2017 à environ 15,9 milliards d'euros et représentent 66 % environ du total de l'actif. Dans le cadre des politiques comptables indiquées dans la partie A de l'annexe, une description est donnée du processus de comptabilisation des créances sur la clientèle dans les différentes catégories de risque et de leur évaluation, tant analytique que collective.

Ce poste des états financiers est important pour le contrôle comptable non seulement parce que sa valeur est significative pour les états financiers de l'exercice dans leur ensemble mais également parce que la valeur des fonds de correction correspondants est déterminée par les administrateurs en utilisant des estimations caractérisées par un degré important de suggestivité, en particulier en ce qui concerne : i) l'identification des preuves de réduction de valeur du crédit, ii) la valeur recouvrable des garanties acquises, iii) la détermination des flux de trésorerie attendus et leur calendrier d'encaissement et, en ce qui concerne les évaluations de type statistique, iv) la définition de catégories de créances homogènes en termes de risque de crédit, v) la détermination des probabilités de default et la perte estimée correspondante, sur la base de l'observation historique des données pour chaque classe de risque.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- la compréhension des politiques, des processus et des contrôles mis en œuvre par la Société en ce qui concerne la comptabilisation et l'évaluation des créances sur la clientèle et la réalisation de procédures de conformité sur les contrôles susmentionnés jugés essentiels ;
- la réalisation de procédures de validité par échantillonnage visant à vérifier l'exactitude de la comptabilisation et de l'évaluation des créances sur la clientèle par l'analyse : i) de l'existence des preuves de réduction de valeur, ii) de la valeur recouvrable des garanties sous-jacentes, iii) des flux de trésorerie attendus et du calendrier estimé pour leur encaissement ;
- la compréhension, également avec l'aide de spécialistes en matière de risk management, de la méthodologie – validée par les structures compétentes de la Société – utilisée pour l'évaluation collective des créances et l'analyse du caractère raisonnable des hypothèses utilisées pour l'estimation des prévisions de perte ;
- la réalisation de procédures d'analyse comparative du portefeuille des créances sur la clientèle et des niveaux de couverture correspondant, pour chaque catégorie de risque, en comparant les données relatives aux exercices précédents et de secteur et analyse et discussion avec la direction des écarts jugés très importants ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies dans l'annexe.

### **Recouvrabilité des impôts différés passifs**

#### *Aspects clés*

Les actifs fiscaux anticipés (DTA), inscrits au poste 130 b) du bilan, s'élèvent au 31 décembre 2017 à environ 1 116 millions d'euros. Ce montant est composé :

- à hauteur d'environ 509 millions d'euros de DTA relatifs à des corrections sur des créances et fonds de commerce, pour lesquels le mécanisme de recouvrement est réglementé par le régime de transformabilité en crédits d'impôt visé à la Loi n° 214/2011 et, compte tenu du contenu de la norme mentionnée, aucun risque de recouvrement n'existe ;
- à hauteur d'environ 607 millions d'euros de DTA liés à des pertes fiscales et autres différences temporelles déductibles ne relevant pas de ladite Loi n° 214/2011 (DTA dit « non transformables »).

En ce qui concerne ces derniers, l'évaluation de la recouvrabilité (probability test), prévue par le principe comptable international IAS 12, est un aspect important pour le contrôle comptable non seulement parce que leur valeur est significative pour les états financiers dans leur ensemble, mais également parce que l'évaluation de la recouvrabilité se base sur un modèle qui prévoit l'utilisation d'hypothèses et d'estimations qui présentent un degré élevé de suggestivité. Parmi ceux-ci, ceux ayant une importance particulière sont ceux relatifs à :

- la détermination des revenus imposables, supposés se manifester sur la période considérée pour le recouvrement des DTA sur la base des plans d'entreprise et des autres hypothèses formulées par les administrateurs concernant leur protection à l'avenir, les taux de croissance utilisés et la probabilité qu'ils se manifestent ;
- l'étendue de la période prévisible pour le recouvrement des DTA.

La Société inclut à la section « Les actifs fiscaux et les passifs fiscaux – poste 130 de l'Actif et poste 80 du Passif » de la partie B de l'annexe la description du processus visant à vérifier l'existence des conditions pour l'inscription aux états financiers des actifs fiscaux anticipés requise par le principe comptable international IAS 12, en ce qui concerne en particulier les hypothèses et les scénarios de probabilité ainsi que le profil temporel de manifestation des revenus imposables futurs dont dépend la possibilité de recouvrement des DTA « non transformables » susmentionnée.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- la compréhension du processus et des contrôles mis en œuvre par la Société, avec le soutien de ses consultants externes, concernant l'exécution du test de recouvrabilité des DTA ;
- l'analyse, y compris avec la participation de spécialistes en évaluations et méthodes quantitatives, du caractère raisonnable du modèle, des hypothèses et des paramètres adoptés par la Société pour le développement du probability test, compte tenu de la réglementation fiscale applicable, du Plan industriel 2017-2020 et des autres hypothèses à long terme ;

- la réalisation de procédures de validité sur l'exhaustivité des données et sur l'exactitude des calculs utilisés pour déterminer les revenus imposables futurs inclus dans le probability test ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies à l'annexe.

### ***Responsabilité des administrateurs et du collège des commissaires aux comptes pour les états financiers de l'exercice***

La responsabilité relative à la rédaction des états financiers de l'exercice donnant une image fidèle et correcte conformément aux principes International Financial Reporting Standards adoptés par l'Union européenne et aux dispositions promulguées en application de l'art. 9 du décret législatif italien n° 38 du 28 février 2005 et de l'art. 43 du décret législatif italien n° 136 du 18 août 2015 et, conformément aux dispositions législatives, pour la partie du contrôle interne qu'ils jugent nécessaire afin de permettre l'établissement d'états financiers qui ne contiennent pas d'erreurs significatives dues à des fraudes ou à des comportements ou événements non intentionnels, revient aux administrateurs.

Les administrateurs sont responsables de l'évaluation de la capacité de la Société à continuer à opérer comme une entité poursuivant son exploitation et, lors de l'établissement des états financiers de l'exercice, du caractère approprié de l'utilisation de l'hypothèse de la continuité de l'exploitation, ainsi que d'une information appropriée en la matière. Les administrateurs utilisent l'hypothèse de la continuité de l'exploitation lors de l'établissement des états financiers à moins qu'ils n'aient déterminé qu'existent les conditions pour la liquidation de la Société ou pour l'interruption de l'activité ou qu'ils n'ont pas d'alternatives réalistes à ces choix.

Le collège des commissaires aux comptes a la responsabilité de la surveillance, conformément aux dispositions légales, du processus de préparation des informations financières de la Société.

### ***Responsabilité du cabinet d'audit pour le contrôle comptable des états financiers de l'exercice***

Nos objectifs sont l'acquisition d'une certitude raisonnable que les états financiers de l'exercice dans leur ensemble ne contiennent pas d'erreurs significatives, dues à des fraudes ou des comportements ou événements non intentionnels, et l'émission d'un rapport de contrôle qui inclut notre avis. Par certitude raisonnable on entend un niveau élevé de certitude qui, toutefois, ne fournit pas la garantie qu'un contrôle comptable exercé conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie) identifie toujours une erreur significative, le cas échéant. Les erreurs peuvent dériver de fraudes ou de comportements ou événements non intentionnels et sont considérées significatives si l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que celles-ci, individuellement ou dans leur ensemble, sont en mesure d'influencer les décisions économiques des utilisateurs prises sur la base des états financiers de l'exercice.

Dans le cadre du contrôle comptable exercé conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie), nous avons exercé l'appréciation de professionnel et avons maintenu le scepticisme professionnel pendant toute la durée du contrôle comptable. En outre :

- nous avons identifié et évalué les risques d'erreurs significatifs dans les états financiers de l'exercice, dus à des fraudes ou à des comportements ou événements non intentionnels ; nous avons défini et réalisé des procédures de contrôle en réponse à ces risques ; nous avons obtenu des éléments probants suffisants et appropriés sur lesquels baser notre avis. Le risque de ne pas identifier une erreur significative dérivant de comportements ou événements non intentionnels, ainsi que la fraude peut impliquer l'existence de collusions, falsifications, omissions intentionnelles, déclarations trompeuses ou interprétation forcée du contrôle interne ;
- nous avons obtenu une compréhension du contrôle interne pertinent aux fins du contrôle comptable afin de définir des procédures de révision appropriées aux circonstances et non pour exprimer un jugement sur l'efficacité du contrôle interne de la Société ;
- nous avons évalué le caractère approprié des principes comptables utilisés ainsi que le caractère raisonnable des estimations comptables effectuées par les administrateurs ou de l'information correspondante ;
- nous sommes arrivés à une conclusion sur le caractère approprié de l'utilisation par les administrateurs de l'hypothèse de la continuité d'exploitation et, sur la base des éléments probants obtenus, sur l'éventuelle existence d'une incertitude significative concernant des événements ou circonstances qui peuvent faire naître des doutes significatifs sur la capacité de la Société à continuer à opérer comme une entité poursuivant son exploitation. En présence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention dans le rapport de contrôle sur l'information des états financiers correspondante à savoir, lorsque cette information est inadaptée, à traduire cette circonstance dans la formulation de notre avis. Nos conclusions se basent sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date du présent rapport. Toutefois, des événements ou circonstances ultérieurs peuvent faire que la Société cesse d'opérer comme une entité poursuivant son exploitation ;
- nous avons évalué la présentation, la structure et le contenu des états financiers de l'exercice dans leur ensemble, y compris l'information, et si les états financiers de l'exercice représentent les opérations et les événements sous-jacents de manière à fournir une représentation fidèle.

Nous avons communiqué aux responsables des activités de gouvernance, identifiés à un niveau approprié comme l'exigent les ISA Italie, entre autres, la portée et le calendrier planifiés pour le contrôle comptable et les résultats significatifs qui en

sont ressortis, y compris les éventuelles lacunes significatives dans le contrôle interne identifiées au cours du contrôle comptable.

Nous avons également fourni aux responsables des activités de gouvernance une déclaration sur le fait que nous avons respecté les normes et principes en matière d'éthique et d'indépendance applicables dans le droit italien et nous les avons informés de toute situation pouvant raisonnablement avoir un effet sur notre indépendance et, le cas échéant, les mesures de sauvegarde correspondantes.

Parmi les aspects communiqués aux responsables des activités de gouvernance, nous avons identifié ceux qui ont été les plus importants dans le cadre du contrôle comptable des états financiers de l'exercice en question, qui ont donc constitué les aspects clés du contrôle. Nous avons décrit ces aspects dans le rapport de contrôle.

#### ***Autres informations communiquées aux termes de l'article 10 du règlement (UE) n° 537/2014***

L'assemblée des actionnaires de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia nous a confié, le 29 avril 2011, la mission de contrôle comptable des états financiers de l'exercice et consolidés pour les exercices allant du 31 décembre 2012 au 31 décembre 2020.

Nous déclarons qu'aucun autre service que le contrôle comptable étant interdit en vertu de l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 n'a été fourni et que nous sommes restés indépendants par rapport à la Société dans l'exécution du contrôle légal.

Nous confirmons que l'avis sur les états financiers exprimé dans le présent rapport est conforme à ce qui figure dans le rapport complémentaire destiné au collège des commissaires aux comptes, dans sa fonction de comité pour le contrôle interne et le contrôle légal, préparé aux termes de l'article 11 du règlement susmentionné.

#### **Rapport sur d'autres dispositions légales et réglementaires**

#### ***Avis aux termes de l'article 14, alinéa 2, point e) du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010 et de l'article 123-bis, alinéa 4 du décret législatif italien n° 58 du 24 février 1998.***

Les administrateurs de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia sont tenus de préparer le rapport de gestion et le rapport sur la gouvernance sociétaria et le régime de propriété de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia au 31 décembre 2017, y compris leur cohérence avec les états financiers de l'exercice correspondants et leur conformité aux dispositions légales.

Nous avons réalisé les procédures indiquées dans le principe de contrôle (SA Italia) n° 720B afin d'exprimer un avis sur la cohérence du rapport de gestion et de certaines informations spécifiques contenues dans le rapport sur la gouvernance sociétaria et le régime de propriété indiqués à l'article 123-bis, alinéa 4 du décret législatif n° 58 du 24 février 1998, avec les états financiers de l'exercice de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia au 31 décembre 2017 et sur leur conformité aux dispositions légales, et afin de faire une déclaration sur d'éventuelles erreurs significatives.

Selon nous, le rapport de gestion et certaines informations spécifiques contenues dans le rapport sur la gouvernance sociétaria et le régime de propriété susmentionnés sont cohérents avec les états financiers de l'exercice de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia au 31 décembre 2017 et sont rédigés conformément aux dispositions légales.

En ce qui concerne la déclaration visée à l'article 14, alinéa 2, point a) du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010, faite sur la base des connaissances et de la compréhension de l'entreprise et du contexte correspondant obtenues au cours de l'activité de contrôle, nous n'avons rien à signaler.

Gênes, le 7 mars 2018

EY SpA

[Signature]

Guido Celona

(Associé)



**B. — Compte-rendu consolidé****I. — Etats financiers consolidés**

(Montants en milliers d'euros.)

<b>Postes de l'actif</b>		<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2018</b>
10	Caisse et disponibilités liquides	296 581	297 412
20	Actifs financiers détenus pour la négociation	2 453	7 683
40	Actifs financiers disponibles à la vente	2 052 898	2 319 613
60	Créances sur les banques	2 934 607	1 958 763
70	Créances sur la clientèle	15 753 934	18 246 327
80	Dérivés de couverture	29 581	39 233
100	Participations	98 569	94 235
120	Actifs corporels	738 442	761 274
130	Actifs incorporels	35 005	56 654
140	Actifs fiscaux	1 950 510	2 063 984
	a) courants	794 737	985 651
	b) acomptes	1 155 773	1 078 333
	visé à la Loi 214/2011	527 486	617 758
150	Actifs non courants et groupes d'actifs en voie d'abandon	608 077	-
160	Autres actifs	419 047	265 826
	<b>Total de l'actif</b>	<b>24 919 704</b>	<b>26 111 004</b>

<b>Postes du passif et des capitaux propres</b>		<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2018</b>
10	Dettes envers les banques	4 656 624	3 468 322
20	Dettes envers la clientèle	12 624 541	13 710 208
30	Titres en circulation	3 885 829	5 443 294
40	Passifs financiers de négociation	850	2 064
50	Passifs financiers évalués à leur juste valeur	348 459	459 198
60	Dérivés de couverture	224 971	259 037
80	Passifs fiscaux	16 537	20 464
	a) courants	3 557	5 918
	b) différés	12 980	14 546
90	Passifs associés à des actifs en voie d'abandon	193 808	-
100	Autres passifs	474 579	438 198
110	Indemnités de fin de contrat du personnel	59 417	65 769
120	Provisions pour risques et charges :	165 240	106 171
	a) pensions et obligations similaires	34 410	37 179
	b) autres provisions	130 830	68 992
140	Écart d'évaluation	-140 633	-158 100
170	Réserves	-684 857	-392 732
180	Primes d'émission	628 364	175 954
190	Capital	2 845 857	2 791 422
200	Actions propres (-)	-15 572	-15 572
210	Capital revenant à des tiers (+/-)	24 125	29 044
220	Bénéfice (perte) d'exercice (+/-)	-388 435	-291 737
	<b>Total du passif et des capitaux propres</b>	<b>24 919 704</b>	<b>26 111 004</b>

**II. — Compte-rendu des résultats consolidés et tableaux de la rentabilité globale**

(Montants en milliers d'euros.)

**Compte de résultat**

	<b>Postes</b>	<b>31/12/2017</b>	<b>31/12/2016 (*)</b>
10	Intérêts actifs et produits assimilés	464 312	538 844
20	Intérêts passifs et charges assimilées	-230 699	-279 848
30	Marge d'intérêt	233 613	258 996
40	Produits de commissions	270 850	274 220
50	Charges de commissions	-31 631	-34 898
60	Commissions nettes	239 219	239 322
70	Dividendes et produits similaires	10 661	14 077
80	Résultat net de l'activité de transaction	4 151	18 459
90	Résultat net de l'activité de couverture	-430	-2 384
100	Bénéfices (pertes) résultant de cession ou de rachat de	-104 309	48 810
	a) créances	-321 469	-3
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-7 982	40 302
	d) passifs financiers	225 142	8 511
110	Résultat net des actifs et des passifs financiers évalués à la juste valeur	-1 573	-3 993
120	Marge d'intermédiation	381 332	573 287
130	Corrections/reprises de valeur nettes suite à la dépréciation de	-438 724	-467 917
	a) créances	-427 501	-469 797
	b) actifs financiers disponibles à la vente	-15 375	-7 563
	d) autres opérations financières	4 152	9 443
140	Résultat net de la gestion financière	-57 392	105 370
170	Résultat net de la gestion financière et d'assurance	-57 392	105 370
180	Frais administratifs	-622 511	-572 155
	a) frais de personnel	-358 743	-295 757
	b) autres frais de gestion	-263 768	-276 398
190	Réserves nettes destinées aux provisions pour risques et charges	-24 224	-20 745
200	Corrections / reprises de valeur nettes sur les actifs corporels	-14 661	-26 468
210	Corrections / reprises de valeur nettes sur les actifs incorporels	-36 692	-24 105
220	Autres charges / produits de gestion	71 514	87 919
230	Coûts d'exploitation	-626 574	-555 554
240	Bénéfices (pertes) des participations	9 982	6 596
260	Corrections de valeur de l'écart d'acquisition	-	-19 942
270	Bénéfices (pertes) de cession d'investissements	85 266	-149
280	Bénéfices (pertes) de l'activité courante avant impôts	-588 718	-463 679
290	Impôts sur le revenu d'exercice de l'activité courante	169 284	142 221
300	Bénéfices (pertes) de l'activité courante après impôts	-419 434	-321 458
310	Bénéfices (pertes) des groupes d'activités en voie d'abandon après impôts	26 070	25 390
320	Bénéfice (perte) d'exercice	-393 364	-296 068
330	Bénéfice (perte) d'exercice revenant à des tiers	-4 929	-4 331
340	Bénéfice (perte) d'exercice revenant à la société chef de file	-388 435	-291 737
	Bénéfice par action (en euros)		
	Base	-0,072	-0,352
	Dilué	-0,072	-0,352

(\*) Comme cela est indiqué au paragraphe Politiques comptables des Notes explicatives, les soldes au 31/12/2016 reflètent, par rapport à ceux publiés, les effets découlant de l'application de la norme IFRS 5 « Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées ».

**Tableau de la rentabilité consolidée globale**

		<b>2017</b>	<b>2016 (*)</b>
10	Bénéfice (Perte) d'exercice	-393 364	-296 068
	Autres composantes du revenu après impôts sans report dans le compte de résultat		
40	Bénéfices (Pertres) actuariels sur des plans avec bénéfices définis	-47	-2 530
60	Quote-part des réserves d'évaluation des participations évaluées selon la méthode de mise en équivalence	89	62
	Autres composantes du revenu après impôts avec report dans le compte de résultat		
90	Couverture des flux de trésorerie	16 754	18 604
100	Actifs financiers disponibles à la vente	681	-20 904
110	Actifs non courants en voie d'abandon	-	62
130	Total des autres composantes du revenu après impôts	-17 477	-4 706
140	Rentabilité globale (Poste 10+130)	-375 887	-300 774
150	Rentabilité consolidée globale revenant à des tiers	-4 919	-4 373
160	Rentabilité consolidée globale revenant à la société chef de file	-370 968	-296 401

(\*) Comme cela est indiqué au paragraphe *Politiques comptables des Notes explicatives*, les soldes au 31/12/2016 reflètent, par rapport à ceux publiés, les effets découlant de l'application de la norme IFRS 5 « Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées ».

**III. — Annexes au compte-rendu annuel consolidé****Partie A. — Politiques comptables****A.1. — Partie générale****Section 1. — Déclaration de conformité aux principes comptables internationaux**

Les états financiers consolidés du Groupe Banca Carige, soumis à l'approbation du Conseil d'administration au cours de la séance du 6 mars 2018, ont été rédigés conformément aux principes comptables internationaux IAS/IFRS publiés par l'International Accounting Standards Board (IASB), homologués par la Commission européenne et en vigueur à la date de clôture des présents états financiers ainsi qu'aux interprétations connexes (SIC/IFRIC). Nous renvoyons à la section des états financiers relative aux Annexes pour l'énumération des principes comptables internationaux et des interprétations connexes (SIC/IFRIC) homologués et en vigueur pour les états financiers au 31 décembre 2017.

Au cours de l'année 2017, se sont poursuivies les activités de modification et d'intégration des principes comptables internationaux, interprétations ou amendements, qui, en partie, sont déjà appliqués à partir des états financiers de l'exercice clôturé au 31 décembre 2017.

Notamment, les principales informations qui ressortent de l'évolution des principes comptables internationaux IAS/IFRS applicables à compter des présents états financiers, mais qui n'ont pas eu d'effet significatif sur ceux-ci, sont les suivantes :

- modifications apportées à l'IAS 7 – « Initiative concernant les informations à fournir » : Règl. (UE) 1990/2017 du 06/11/2017.
- modifications à l'IAS 12 - « Impôts sur le résultat » : Règl. (UE) 1989/2017 du 06/11/2017.

Nous signalons également que depuis le début de l'exercice 2017 l'IASB a publié les documents suivants :

- IFRIC 23 : « Incertitude relative aux traitements fiscaux » ;
- IFRS 17 : « Contrats d'assurance » ;
- amendements à l'IFRS 9 « Instruments financiers » ;
- amendements à l'IAS 28 « Participations dans des entreprises associées » ;
- « Cycle annuel d'améliorations aux IFRS 2015-2017 ».

**Mises à jour réglementaires**

Enfin, nous reportons ci-après des mises à jour sur l'état de mise en œuvre et sur les analyses effectuées par le Groupe, en ce qui concerne les impacts dérivant de l'application des nouveaux principes comptables internationaux IFRS 9, IFRS 15 et IFRS 16.

**IFRS 9 « Instruments financiers »**

Le nouveau principe comptable international IFRS 9, publié par l'IASB en juillet 2014 et homologué par la Commission européenne par le règlement n° 2067/2016 s'applique depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Le passage à l'IFRS 9 a permis d'achever

le processus de réforme du principe IAS 39, engagé par l'IASB en 2008 à l'instigation du G20, qui s'est articulé en trois phases : « Comptabilisation et évaluation », « Dépréciation » et « Comptabilité de couverture » ; en ce qui concerne la Comptabilité de couverture, la révision des règles de comptabilisation des couvertures au niveau du portefeuille doit encore être finalisée (la « comptabilité de macro-couverture »), pour lesquelles l'IASB a décidé de lancer un projet séparé de celui de l'IFRS 9, qui n'est pas encore finalisé à ce jour.

En résumant à l'extrême, les principales nouveautés introduites par la norme IFRS 9 sont les suivantes :

- i. les règles de comptabilisation et évaluation des actifs financiers sont basées sur le modèle d'activité de la banque (le « business model ») et sur les caractéristiques des flux financiers contractuels des instruments (selon le critère « Solely Payments of Principal and Interest – SPPI »), qui pourraient donner lieu à l'application de critères d'évaluation au coût amorti, à la juste valeur avec un impact sur le compte de résultat et à la juste valeur avec un impact sur la rentabilité globale selon des exigences autres que celles prévues par l'IAS 39 ;
- ii. un nouveau modèle de comptabilisation des corrections de valeur sur créances (« dépréciation ») est introduit, basé sur une approche visant à estimer les pertes futures attendues (« expected credit losses - ECL ») et non les pertes déjà subies (« incurred losses »), comme dans l'IAS 39 en vigueur. Le modèle de dépréciation de l'IFRS prévoit que les expositions soient comptabilisées à trois « stades » distincts, qui reflètent le degré de dégradation de la qualité du crédit :
  - Stade 1 : instruments financiers qui n'ont pas subi d'augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale. La perte attendue est évaluée sur un horizon de 12 mois ;
  - Stade 2 : instruments financiers qui ont subi d'augmentation significative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale mais qui sont dépréciés. La perte attendue est évaluée sur toute la vie résiduelle de l'instrument ;
  - Stade 3 : actifs financiers dépréciés, avec preuves objectives de perte (« default ») à la date de référence des états financiers. La perte attendue est évaluée sur toute la vie résiduelle de l'instrument ;
- iii. en ce qui concerne les passifs financiers émis par la banque et désignés pour l'évaluation à la juste valeur avec impact sur le compte de résultat, les variations de juste valeur imputables aux oscillations de sa propre solvabilité sont imputées aux capitaux propres (rentabilité globale) et non au compte de résultat, comme le prévoit la norme IAS 39 ;
- iv. des modifications sont apportées aux règles de « comptabilité de couverture » (couvertures spécifiques) concernant les modalités de désignation d'une relation de couverture et à la vérification de son efficacité, dans le but de garantir un meilleur alignement entre la représentation comptable des couvertures et les politiques de gestion des risques.

Il convient de noter que le principe IFRS 9 prévoit la possibilité d'exercer la faculté de continuer à appliquer les prévisions du principe comptable international IAS 39 en matière de « comptabilité de couverture » jusqu'à l'achèvement par l'IASB du projet de définition des règles relatives au « macro-hedging ». Le Groupe Banca Carige exercera cette faculté.

L'application de l'IFRS 9, notamment en ce qui concerne l'approche ECL, donnera lieu par rapport à l'IAS39 à une plus grande utilisation de modèles d'évaluations globaux et surtout une approche se basant de plus en plus sur l'utilisation de paramètres qui intègrent les prévisions des conditions économiques futures.

En ce qui concerne les nouvelles règles de comptabilisation et évaluation et de dépréciation, le Groupe Banca Carige, compte tenu des nouveautés introduites par la norme IFRS 9 qui ont eu des répercussions tant sur les domaines commerciaux que sur les domaines de nature organisationnelle et de reporting, a lancé un projet spécifique visant à approfondir et définir les principaux impacts qualitatifs et quantitatifs, ainsi qu'à identifier et mettre en œuvre les interventions applicatives et organisationnelles nécessaires pour une adoption efficace de la norme au sein du Groupe.

En 2017, le Groupe a mené à terme les phases de projet suivantes :

- Phase de « Assessment », qui a eu pour objectif l'analyse des principaux domaines d'activité impactés par l'adoption de la nouvelle norme et la définition des « macro exigences d'activité » nécessaires pour le passage à la nouvelle norme comptable ;
- Phase de « Design & Implementation », au cours de laquelle les principaux choix d'interprétation et comptables ont été faits, les exigences utilisateur ont été délivrées et les modèles d'évaluation des impacts par le principe comptable ont été définis, les instruments financiers du portefeuille ont été analysés, les développements des systèmes d'information et les interventions opportunes d'adéquation des processus et de la réglementation interne ont été lancés. Cette seconde phase de projet a été organisée au moyen de chantiers spécifiques pour les domaines relatifs à la « Comptabilisation et évaluation », à la « Dépréciation » et au « Processus d'établissement de l'information financière ».

Le projet a été développé dans son intégralité avec la participation des structures de référence de la Banque et avec la participation active et la supervision de la Haute Direction.

Une synthèse de l'état d'avancement et des principaux résultats pour les différents domaines d'activité est reportée ci-dessous.

### Comptabilisation et évaluation

Le Groupe a défini les aspects d'interprétation du principe et a exprimé les exigences pour les interventions de mise en œuvre nécessaires ; les activités de mise en œuvre informatique ainsi que l'adéquation des processus et de la réglementation affectés par le principe sont en phase d'achèvement.

L'exécution des « Test SPPI » et la définition du « Modèle commercial » ont été finalisées sur les portefeuilles de créances et titres de dette afin d'identifier leur classification correcte au moment de la première adoption de l'IFRS 9 (« First Time Adoption – FTA ») et, par conséquent, l'évaluation relative au coût amorti plutôt qu'à la juste valeur a également été finalisée. En outre, les analyses sur les investissements participatifs et sur les parts d'OPCVM actuellement classés dans le domaine de la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ont été complétées, dans le but de définir leur nouvelle catégorie comptable.

#### Dépréciation

Le Groupe a défini les méthodologies opportunes tant pour le calcul des dépréciations pour pertes sur créances conformément au nouveau modèle de pertes attendues, que pour les modalités d'identification de l'augmentation significative dans le risque de crédit aux fins de l'affectation correcte des expositions dans les trois étapes prévues par la norme.

En particulier :

- les modèles et les méthodologies aux fins de l'estimation des « expected credit losses » partent des paramètres déjà définis aux fins de gestion sur la base du cadre de Bâle (PD – probability of default, LGD – loss given default, EAD – exposure at default) éventuellement recalibrés ponctuellement (« point in time ») et incorporent les prévisions de scénarios macro-économiques futurs (« forward looking information »).

Les modèles de dépréciation incluent également des scénarios prospectifs de vente sur un portefeuille globalement identifié de créances dépréciées brutes auxquelles est associée une probabilité de cession élevée, conforme à ce que prévoit le Portefeuille 2017-2020 et de ce qui est en cours d'examen au Conseil d'administration dans le cadre de la mise à jour de la NPE Strategy, mise à jour requises par la BCE d'ici fin mars ;

- en ce qui concerne le suivi de la dépréciation significative du risque de crédit des expositions pour l'affectation dans les trois étapes, le Groupe a défini l'utilisation tant de critères qualitatifs absolus que quantitatifs relatifs. En particulier, le Groupe a défini :

- les critères qualitatifs (absolus) :

- a) l'utilisation de la « Low Credit Risk Exemption » pour les titres de dette qui présentent une notation à jour incluse dans le périmètre de « investment grade » ;
- b) pour les créances, l'hypothèse de ne pas utiliser la « rebuttable presumption », en classant automatiquement à l'étape 2 les positions échues depuis au moins 30 jours ;
- c) pour les crédits, la classification automatique des rapports « forborne » dans l'étape 2 ;
- d) pour les créances, l'utilisation d'indicateurs du suivi de l'évolution aux fins de la classification de certaines positions à l'étape 2.

- les critères quantitatifs (relatifs) : la comparaison entre le degré de risque de chaque rapport à la date de première inscription de l'exposition avec celui à la date de reporting (comparaison entre courbes de PD).

#### Processus d'établissement de l'information financière

Les activités de définition et mise en œuvre des interventions applicatives et organisationnelles nécessaires pour supporter l'introduction du nouveau principe comptable, ainsi que pour garantir la préparation des communications correspondantes, telles qu'indiquées dans la nouvelle version du FINREP et de la Circulaire n° 262/2005 « Les États financiers bancaires : tableaux et règle de remplissage » de Banca d'Italia sont en cours de finalisation. Le Groupe Banca Carige a également commencé, depuis le second semestre 2017, les activités visant à développer des simulations quantitatives prévoyant une approche modulaire conforme à la disponibilité des informations et des supports d'application correspondants.

### Principaux impacts quantitatifs

Les effets quantitatifs, estimés à titre préliminaire, s'élèvent au moment de la première application, en ce qui concerne l'adoption des règles de « Dépréciation » et de « Comptabilisation et évaluation » de l'IFRS 9 appliquées aux instruments financiers, à environ 360 millions d'euros, à qui correspondrait une estimation d'impact sur le CET1 ratio « fully loaded » de l'ordre de -210 pb.

Cet effet négatif est préalablement lié à la disposition combinée de l'utilisation d'une perte attendue sur des crédits de type « lifetime » pour les positions affectées à l'étape 2 et de l'introduction des scénarios de vente dans le calcul des dépréciations sur créances dépréciées affectés à l'étape 3.

Compte tenu de la volonté de la Banque d'adopter le régime transitoire prévu par le règlement UE 2017/2395, qui permet la dilution en 5 ans des impacts sur les fonds propres dérivant de la transition à l'IFRS 9, l'effet global dérivant de l'entrée en vigueur de l'IFRS sur le CET1 ratio enregistré peut être en première approximation estimé de l'ordre de +12 pb.

#### *IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats conclus avec des clients »*

Le nouveau principe comptable international IFRS 15, publié par l'IASB en mai 2014 (tel que modifié en septembre 2015) et homologué par la Commission européenne par le règlement n° 2016/1905 s'appliquera à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018. L'IFRS introduit les nouvelles modalités de comptabilisation au compte de résultat des produits découlant des contrats de vente de biens ou services avec les clients, et en particulier prévoit un modèle comptable à « 5 phases » :

- 1) identification du contrat ;
- 2) identification des obligations contractuelles (« performance obligations ») dans le contrat ;
- 3) détermination du prix de la transaction ;
- 4) affectation du prix de la transaction aux « performance obligations » du contrat ;
- 5) comptabilisation du produit quand et dans la mesure où l'entreprise s'acquitte d'une « performance obligation ».

Le principe fournit également des lignes directrices spécifiques pour la comptabilisation des coûts supplémentaires soutenus pour l'obtention ou pour l'exécution d'un contrat, en prévoyant que la Banque doit les comptabiliser comme actifs, si des conditions spécifiques sont remplies (par ex. elle prévoit leur récupération au futur).

Enfin, le principe fournit d'autres lignes directrices sur l'application des exigences générales du modèle à des éléments particuliers, tels que par exemple des redevances variables, des ventes avec droit de retour, relation entre agent et obligé principal, concession de licences.

L'application du nouveau principe détermine la nécessité d'une évaluation attentive des impacts en termes de méthodologies comptables, d'activités et des effets potentiels sur les systèmes et sur les processus sous-jacents. À cette fin, le Groupe a lancé une élaboration de projets spécifique au cours du dernier trimestre 2017 afin de :

- analyser les politiques comptables actuellement utilisées dans l'entité du Groupe pour la comptabilisation des produits de la vente de biens ou services, et identifier les éventuels impacts découlant de l'application de la nouvelle norme comptable ;
- identifier les différents domaines de prise en charge de « accounting policy election » par la Banque ;
- analyser les impacts potentiels au niveau de règles comptables et de l'information des états financiers, stratégies commerciales et processus opérationnels.

Les analyses effectuées n'ont fait ressortir aucun impact significatif associé à l'introduction du nouveau principe comptable. Les activités de mise en œuvre organisationnelle nécessaires sont en cours.

#### *IFRS 16 - « Contrats de location »*

Le nouveau principe comptable international IFRS 16, publié par l'IASB en janvier 2016 et homologué par la Commission européenne par le règlement n° 2017/1986 s'appliquera à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019.

Le Groupe prévoit de débiter au cours du deuxième trimestre 2018 une activité d'évaluation des impacts qualitatifs et quantitatifs découlant de l'introduction du nouveau principe comptable, en termes de méthodologies comptables, d'activité et d'effets potentiels sur les systèmes et sur les processus opérationnels du Groupe.

## **Section 2. – Normes générales de rédaction**

Les états financiers consolidés concernent la société Chef de file Banca Carige et les autres sociétés du Groupe définies dans les termes visés à la Section 3 - Périmètre et méthode de consolidation, qui ont appliqué les normes comptables tel qu'indiqué dans la Partie A.2 concernant les principaux montants agrégés des états financiers.

La rédaction des états financiers consolidés du Groupe Banca Carige a été réalisée dans le respect des principes généraux établis par l'IAS1 et des indications visées dans la Circulaire n° 262 du 22 décembre 2005 de la Banque d'Italie, 4<sup>ème</sup> mise à jour du 15 décembre 2015. En particulier :

- Tableaux de bilan, de compte de résultat et annexe consolidée.

En ce qui concerne les tableaux des états financiers, du bilan et du compte de résultat, les comptes ne présentant aucun montant, ni pour l'exercice auquel se réfère le tableau comptable, ni pour l'exercice précédent, n'ont pas été indiqués.

En ce qui concerne l'annexe, les tableaux ont été remplis uniquement en référence aux phénomènes présents. En ce qui concerne le compte de résultat (tableaux et annexe), les recettes sont indiquées sans signe, tandis que les coûts sont indiqués entre parenthèses.

— Tableau de la rentabilité consolidée globale

Le tableau de la rentabilité globale présente, outre le bénéfice d'exercice, les autres composantes de revenu subdivisées entre celles sans report et avec report au compte de résultat. Dans ce tableau, les comptes ne présentant aucun montant, ni pour l'exercice auquel font référence les états financiers, ni pour l'exercice précédent, n'ont pas été indiqués ; les montants négatifs sont indiqués entre parenthèses.

— Tableau des variations des capitaux propres consolidés

Dans le tableau des variations des capitaux propres, sont mis en évidence la composition et les mouvements des capitaux propres liés à l'exercice de référence et à l'exercice précédent.

Les postes sont subdivisés en fonction des parts appartenant au Groupe et de celles des tiers.

— Compte-rendu financier consolidé

Le tableau du compte-rendu financier a été rédigé selon la méthode directe.

— Unité de compte et arrondis

Les tableaux comptables et les notes explicatives sont rédigés en milliers d'euros.

Dans les arrondis des postes, des sous-postes et des rubriques « dont », les fractions dont les montants sont inférieurs ou égaux à 500 euros sont négligées, tandis que les fractions supérieures à 500 euros sont élevées au millier supérieur. Le montant arrondi des postes est obtenu par la somme des montants arrondis des sous-postes. La somme algébrique des différences dérivant des arrondis effectués sur les postes est rapportée aux « autres actifs / passifs » pour le bilan, et aux « autres produits / charges de gestion » pour le compte de résultat.

Dans les arrondis de l'annexe, les fractions des montants inférieurs ou égaux à 500 euros sont négligées tandis que les fractions supérieures à 500 euros sont élevées au millier supérieur. Dans tous les cas, les arrondis des données contenues dans l'annexe sont effectués de façon à assurer une cohérence avec les montants figurant dans les modèles de bilan et de compte de résultat.

— Continuité d'exploitation

Au cours du dernier trimestre de l'exercice, la Banque, comme le prévoit le Plan industriel 2017-2020, a réalisé les opérations d'augmentation de capital et d'optimisation du passif, ainsi que la cession de l'immeuble de Milan. Les processus inhérents aux autres cessions d'actifs ont également été engagés, et même dans certains cas quasi-terminés, comme par exemple la cession de la société de crédit à la consommation CREDITIS, la plateforme de gestion des NPL et la cession de la branche de business merchant book.

La réalisation effective de ces opérations, qui a permis de rétablir les coefficients patrimoniaux aux niveaux demandés par la BCE pour l'exercice 2017 avec la Décision Supervisory Review and Evaluation Process (SREP) de décembre 2016, constitue le fondement de l'évaluation des Administrateurs concernant l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

En outre, courant 2017, la cession par titrisation assistée de la garantie publique (GACS) d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 940 millions et la cession d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute de près de 1 200 millions ont été réalisées, contribuant à l'amélioration de la qualité des actifs.

En ce qui concerne les interventions sur les charges d'exploitation, l'accord avec les Organisations syndicales pour le recours au « Fonds de solidarité » a été conclu en 2017 ; cela constitue une action fondamentale pour l'amélioration structurelle de la Banque.

En référence à ce qu'exige l'IAS 1 et aux indications fournies dans le cadre du Document n° 2 du 6 février 2009 émis conjointement par la Banque d'Italie, la Consob et l'ISVAP et les mises à jour successives, les administrateurs ont procédé à une évaluation attentive de l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

Suite à cette évaluation, et compte tenu des coefficients patrimoniaux plus élevés demandés pour l'exercice 2018 par la réglementation prudentielle, le Groupe peut raisonnablement s'attendre à continuer son existence opérationnelle dans un futur prévisible, principalement sur la base de :

- l'exécution des actions visées au Plan industriel 2017-2020, dont certaines sont déjà conclues (en particulier, le renforcement patrimonial grâce à l'Augmentation de capital social et l'optimisation du passif), approuvé par le Conseil d'administration du 13 septembre 2017 ;
- l'achèvement des opérations de cession d'actifs susmentionnées prévues dans le Plan ;
- l'émission d'un prêt subordonné, inclus dans le plan de financement du Groupe approuvé par le Conseil d'administration du 9 février 2018, pour un montant de 350 (ou jusqu'à 500) millions d'euros et pour lequel ont été engagées les activités opérationnelles nécessaires.

Il ressort de la réalisation des actions susmentionnées que le Groupe a également la capacité prospective de respecter les exigences prudentielles en matière de Fonds propres et de liquidités exigées par la BCE dans le cadre SREP, étant en mesure d'absorber les impacts dérivant de la réalisation des objectifs identifiés en termes de réduction des créances dépréciées et des niveaux minimum de couverture desdites créances.

Par conséquent, même en tenant compte des incertitudes liées au contexte actuel, les états financiers ont été rédigés dans l'hypothèse de la continuité d'exploitation.

— Comptabilisation par compétence économique

Les charges et les produits sont inscrits indépendamment du moment de leur règlement monétaire, en fonction de leur maturation économique et selon le critère de corrélation.

— Cohérence de présentation des états financiers

La présentation et la classification des postes sont maintenues d'un exercice à l'autre afin de permettre la comparaison des informations, à moins qu'une variation ne soit demandée par un principe comptable international ou par une interprétation, ou à moins qu'il ne soit évident qu'une autre présentation ou qu'une autre classification est plus appropriée en termes d'importance et de fiabilité dans la présentation des informations. Lorsque la présentation ou la classification des postes est modifiée, les montants comparatifs sont reclassés, sauf si cela n'est pas faisable, en indiquant également la nature et les motifs du reclassement.

— Importance relative et regroupement

Toute catégorie pertinente de postes similaires est présentée de façon distincte dans les tableaux comptables. Les postes ayant une nature ou destination différente sont présentés de façon distincte, sauf s'ils sont insignifiants.

— Compensation

Les actifs, les passifs, les charges et les produits ne sont pas compensés entre eux si cela n'est pas requis ou permis par un principe comptable international ou par une interprétation, ou si cela est expressément prévu par les tableaux des états financiers pour les banques.

— Note d'information comparative

Les informations comparatives sont fournies pour la période précédente pour toutes les données exposées dans les tableaux comptables conformément aux dispositions de l'IAS 1.

Cela inclut également les informations résultant de commentaires si cela permet une meilleure compréhension des états financiers. Ainsi, le document des états financiers intègre les dispositions prévues par les articles du code de procédure civile et par les dispositions correspondantes du TUF [texte unique relatif à la finance] pour les sociétés cotées en matière de rapport de gestion (art. 2428 cpc italien), d'audit comptable (art. 2409-bis cpc italien) et de publication du bilan (art. 2435 cpc italien).

**Estimations et hypothèses dans l'établissement des états financiers du groupe Banca Carige et incertitudes s'y rattachant**

La préparation des états financiers consolidés nécessite d'avoir recours à des estimations et hypothèses pour déterminer certaines composantes de coût et produit et pour la valorisation d'actifs et de passifs.

Les principaux cas pour lesquels l'utilisation d'estimations et d'hypothèses est la plus nécessaire sont l'évaluation de la cohérence des valeurs inscrites relatives aux créances sur la clientèle, aux actifs disponibles à la vente, aux immobilisations incorporelles et à la quantification des fonds du personnel et des provisions pour risques et charges, ainsi que l'évaluation des postes fiscaux.

La classification des créances a été effectuée en suivant des lignes directrices strictes qui transposent les conséquences de l'évolution négative du contexte économique ; les évaluations liées ont été estimées sur la base de nouvelles preuves provenant de la surveillance de l'évolution des relations en cours avec la clientèle confiée et de la situation économique et financière.

Il est souligné que la prolongation ou l'éventuelle détérioration de la récente crise économique et financière pourrait accentuer la détérioration des conditions financières de la clientèle débitrice et des contreparties émettrices, qui pourrait se traduire par des pertes dans le cadre des crédits octroyés ou des actifs financiers acquis supérieures à celles pouvant actuellement être estimées et par conséquent prises en compte lors de la rédaction des présents états financiers consolidés.

En ce qui concerne la prochaine cession de manquements probables (« UTP ») prévue par le Plan industriel et la déconsolidation actuellement en cours d'étude d'un autre portefeuille de créances en souffrance jusqu'à une valeur comptable brute de 1 milliard d'euros, le Groupe a appliqué aux fins de l'évaluation des créances au 31 décembre 2017 les critères prévus par ses modèles comptables qui se base sur la stratégie ordinaire de recouvrement du crédit, en tenant compte, en particulier, de la définition encore en cours du périmètre de cession, de la nécessité d'analyses supplémentaires sur leur structuration, ainsi que de l'absence d'offres contraignantes et d'autres éventuelles décisions du Conseil d'administration.



Lors de la préparation des présents états financiers consolidés, des vérifications ont été effectuées afin de constater d'éventuelles pertes de valeur de titres disponibles à la vente (AFS) au moyen d'une analyse qui prévoyait la vérification de l'existence d'indicateurs de dépréciation et la détermination de l'éventuelle dépréciation.

Au cours de l'exercice 2017, des corrections de valeur nette ont été comptabilisées au compte de résultat pour la dépréciation de titres disponibles à la vente pour un montant de 15,4 millions d'euros, dont 10,6 millions d'euros relatifs aux parts du Fonds Atlante, 2,4 millions d'euros relatifs aux participations indirectes dans les banques soumises à l'intervention du Programme volontaire du FITD (Cassa di Risparmio di Cesena, Banca CARIM - Cassa di Risparmio di Rimini et Cassa di Risparmio di San Miniato) et 2,4 millions d'euros relatifs à d'autres titres de capital.

En ce qui concerne les immobilisations incorporelles, le Groupe - sur la base de ce qui a été constaté pendant les négociations engagées dans le cadre du Projet d'externalisation du système d'information desquelles sont ressorties des indications d'une valeur d'utilisation du logiciel inférieure à la valeur d'inscription - a identifié un indicateur externe qui a rendu nécessaire la vérification de l'existence effective ou non d'une réduction dans la valeur d'inscription du logiciel à la fin de l'exercice. Afin d'identifier la valeur résiduelle imputable au logiciel qui ne fait pas l'objet d'un apport à la nouvelle entité juridique prévue dans le cadre du projet susmentionné, le Groupe a eu recours au support de consultants externes qui ont estimé la valeur du périmètre de logiciel d'application inscrit dans les livres comptables du Groupe Carige du 31 décembre 2017. Cette évaluation a été effectuée en appliquant un modèle spécifique utilisé dans l'ingénierie du logiciel, visant à déterminer le coût de reconstruction du logiciel utilisé par le Groupe et en tenant compte de l'amortissement dans le temps du logiciel. Cet exercice a donné lieu à la dépréciation de la valeur comptable des actifs susmentionnés pour un montant d'environ 15 millions.

En ce qui concerne la quantification des fonds du personnel et des provisions pour risques et charges, -l'existence, le montant et la durée éventuelle des décaissements pour la satisfaction des obligations jugées probables font l'objet d'une estimation - le Groupe, conformément aux dispositions de l'IAS 37, reporte aux états financiers l'information relative aux contentieux pour lesquels il juge le risque « potentiel ».

Compte tenu du montant significatif d'acomptes d'impôt inscrits dans les actifs, et en particulier des acomptes d'impôt non transformables en crédits d'impôt conformément à la loi 214/2011, le processus d'évaluation sous-tendant à leur inscription mis en œuvre par les administrateurs s'avère important. Ce processus est affecté par l'utilisation d'hypothèses et d'estimations, principalement liées à la détermination des revenus imposables, à la période de recouvrement prévue et à l'interprétation correcte de la réglementation fiscale. La Banque a effectué une analyse, avec l'aide de consultants externes également, visant à vérifier si les prévisions de rentabilité future permettent d'en garantir la résorption et d'en justifier l'inscription et le maintien aux états financiers (le « probability test ») pour laquelle nous renvoyons à ce qui est indiqué à la partie B de l'annexe - Actif, Section 14, Point 7 – Autres informations).

### Section 3. – Périmètre et méthodes de consolidation

#### 1. – Participations dans des sociétés contrôlées à titre exclusif

Le périmètre de consolidation a changé par rapport à celui déterminé pour l'établissement des états financiers au 31 décembre 2016 du fait de l'arrivée de Carige Reoco SpA (société intermédiaire nouvelle constituée détenue par Banca Carige à 100 %).

Dénominations des entreprises	Siège d'exploitation	Siège social	Type de rapport (1)	Rapport de participation		Disponibilités des votes (2) (3)	
				Entreprise participante	Part (En %)	Effectifs (En %)	Potentiels (En %)
A. Entreprises							
A.1 Intégralement consolidées							
Groupe bancaire							
1. Banca Carige SpA	Gênes	Gênes					
2. Banca del Monte di Lucca SpA	Lucques	Lucques	1	A1.1	60,00		
3. Banca Cesare Ponti SpA	Milan	Milan	1	A1.1	100,00		
4. Creditis Servizi Finanziari SpA	Gênes	Gênes	1	A1.1	100,00		
5. Centro Fiduciario C.F. SpA	Gênes	Gênes	1	A1.1	96,95		
6. Argo Mortgage 2 Srl	Gênes	Gênes	1	A1.1	60,00		
7. Carige Covered Bond Srl	Gênes	Gênes	1	A1.1	60,00		
8. Carige Covered Bond 2 Srl	Gênes	Gênes	1	A1.1	60,00		
9. Lanterna Finance Srl (4)	Gênes	Gênes	4	A1.1	5,00		
10. Lanterna Consumer Srl (4)	Gênes	Gênes	4	A1.1	5,00		
11. Lanterna Lease Srl (4)	Gênes	Gênes	4	A1.1	5,00		
12. Carige Reoco SpA	Gênes	Gênes	1	A1.1	100,00		

Légende

(1) Type de rapport :

1 = majorité des droits de vote en assemblée ordinaire

2 = influence dominante en assemblée ordinaire

3 = accords avec d'autres associés

4 = autres formes de contrôle

5 = direction unitaire conformément à l'art. 26, alinéa 1, du « décret législatif italien 87/92 »

6 = direction unitaire conformément à l'art. 26, alinéa 2, du « décret législatif italien 87/92 »

(2) Disponibilité des votes en assemblée ordinaire, en faisant la distinction entre les votes effectifs et les votes potentiels

(3) Donnée indiquée seulement si elle est différente de la part de participation

(4) Entités ad hoc d'opérations de titrisation contrôlées en fonction des exigences établies par la norme IFRS 10.

En ce qui concerne l'activité exercée, les sociétés contrôlées peuvent être subdivisées en sociétés bancaires (Banca Carige SpA, Banca del Monte di Lucca SpA, Banca Cesare Ponti SpA), société de crédit à la consommation (Credito Servizi Finanziari SpA), société fiduciaire (Centro Fiduciario C.F. SpA), entité ad hoc pour des opérations de titrisation (Argo Mortgage 2 Srl, Lanterna Finance Srl, Lanterna Consumer Srl et Lanterna Lease Srl) et entités ad hoc pour opérations d'émission de covered bond (Carige Covered Bond Srl et Carige Covered Bond 2 Srl) et une société intermédiaire (Carige Reoco SpA).

En ce qui concerne les entités ad hoc Argo Mortgage 2 Srl, Lanterna Finance Srl, Carige Covered Bond Srl et Carige Covered Bond 2 Srl, nous rappelons que la consolidation a été effectuée selon la méthode intégrale. L'annulation des créances dans les états financiers des entreprises cédantes n'a pas été effectuée que ce soit pour les opérations de titrisation ou les cessions visant à l'émission de covered bond dans la mesure où le Groupe a substantiellement contenu les risques correspondants et avantages liés.

Les présents états financiers ont été établis en utilisant les reporting packages au 31 décembre 2017 élaborés par la Chef de file et par les autres sociétés consolidées, approuvés par leurs Organes administratifs respectifs et rédigés selon les principes IAS/IFRS homologués et en vigueur à la date de référence et selon les instructions fournies par la Chef de file.

## 2. – Évaluations et hypothèses significatives pour déterminer le périmètre de consolidation

Sur la base des principes IAS/IFRS, le périmètre de consolidation comprend toutes les sociétés contrôlées directement ou indirectement.

Le concept de contrôle appliqué est celui fixé par le principe comptable IFRS 10 - États financiers consolidés. Par conséquent, nous avons considéré comme filiales et avons inclus, dans le périmètre de consolidation selon la méthode intégrale, toutes les sociétés sur lesquelles la Chef de file a simultanément :

- le pouvoir sur l'entité faisant l'objet d'un investissement, à savoir qu'elle détient des droits valables qui lui confèrent la capacité réelle de diriger les activités pertinentes de la société contrôlée ;
- l'exposition à des rendements variables, positifs ou négatifs, découlant du rapport avec l'entité faisant l'objet d'un investissement et lesdits rendements varient en fonction de l'évolution économique de l'entité faisant l'objet d'un investissement ;
- la capacité d'exercer son propre pouvoir sur l'entité faisant l'objet d'un investissement afin d'avoir une influence sur le montant de ses rendements.

Toutes les sociétés contrôlées ont été incluses dans le périmètre de consolidation. Par contre, les sociétés avec lesquelles il n'existe aucun lien de participation et pour lesquelles ont été reçues des actions en nantissement avec droit de vote ont été exclues du périmètre de consolidation, dans la mesure où la garantie obtenue a été considérée comme instrument de protection du crédit et non comme instrument permettant d'influencer la gestion des sociétés examinées.

Nous avons également considéré comme filiales, et par conséquent incluses dans le périmètre de consolidation, les entités ad hoc Lanterna Finance Srl, Lanterna Consumer Srl et Lanterna Lease Srl, constituées pour mettre en œuvre des opérations de titrisation, bien qu'elles ne soient détenues qu'à 5 %.

À la date de référence, nous n'avons identifié aucune société soumise à un contrôle conjoint à laquelle s'applique le principe comptable IFRS 11 - Partenariats.

## 3. – Participations dans des sociétés contrôlées à titre exclusif ayant des intérêts minoritaires significatifs

### 3.1. – Intérêts minoritaires, disponibilité des votes des tiers et dividendes distribués aux tiers

Dénominations des entreprises	Intérêts minoritaires (En %.)	Disponibilité des votes des tiers (En %.) (1)	Dividendes distribués aux tiers
1. Banca del Monte Lucca SpA	40,00	40,00	-

(1) Disponibilité des votes en assemblée ordinaire

## 3.2. – Participations avec intérêts minoritaires significatifs : informations comptables

Dénominations	Total actif	Caisse et disponibilités liquides	Actifs financiers	Actifs corporels et incorporels	Passifs financiers	Fonds propres	Marge d'intérêt	Marge d'intermédiation	Coûts d'exploitation
3. Banca del Monte Lucca SpA	817 198	8 540	733 595	18 899	737 120	60 258	9 977	7 834	-19 118

Dénominations	Bénéfices (pertes) de l'activité courante avant impôts	Bénéfices (pertes) de l'activité courante après impôts	Bénéfices (pertes) des groupes d'activités en voie d'abandon après impôts	Bénéfice (perte) d'exercice (1)	Autres composantes du revenu après impôts (2)	Rentabilité globale (3) = (1)+(2)
3. Banca del Monte Lucca SpA	-17 344	-12 311	-	-12 311	24	-12 287

## 4. – Restrictions significatives

Concernant ce qui est demandé au paragraphe 13 de l'IFRS 12, nous signalons qu'il n'existe aucun lien ni restriction juridique ou substantielle en mesure d'entraver le transfert rapide de ressources patrimoniales au sein du Groupe. Les seuls liens sont ceux liés aux dispositions législatives, qui peuvent exiger le maintien d'un montant minimum de fonds propres ou d'un indice de liquidité (LCR – Liquidity Coverage Ratio), l'interdiction de distribuer des dividendes, et aux dispositions du code de procédure civile italien sur les bénéfices et les réserves distribuables.

## 5. – Autres informations

Les participations liées et, en tant que telles, soumises à une influence significative ont été évaluées selon la méthode de mise en équivalence.

- Participations dans des sociétés soumises à une influence notable (consolidées selon la méthode de mise en équivalence)

Dénominations des entreprises	Siège d'exploitation	Siège social	Rapport de participation		Disponibilité des votes	
			Entreprise participante	Part (En %.)	Effectifs (En %.)	Potentiels (En %.)
A. Entreprises consolidées selon la méthode de mise en équivalence						
1. Autostrada dei Fiori Spa	Savone	Savone	Banca Carige SpA	20,62		

Nous signalons qu'en ce qui concerne l'Autostrada dei Fiori SpA, le dernier reporting package approuvé par le Conseil d'administration de cette même société a été utilisé sur la base des normes comptables IAS/IFRS avec pour date de référence le 31 décembre 2017. Par conséquent, le compte de résultat consolidé transpose le résultat des 15 mois de la société détenue du 30 septembre 2016 (date de référence du reporting package utilisé pour l'établissement des états financiers consolidés 2016) au 31 décembre 2017.

En ce qui concerne les sociétés sur lesquelles une influence significative est exercée, l'évaluation au coût a été maintenue, fondée sur les normes générales énoncées par le framework pour les sociétés considérées comme non pertinentes.

- Participations dans des sociétés soumises à une influence notable, mais exclues de la méthode de mise en équivalence

Dénominations des entreprises	Siège d'exploitation	Siège social	Rapport de participation		Disponibilité des votes	
			Entreprise participante	Part (En %.)	Effectifs (En %.)	Potentiels (En %.)
1. Nuova Erzelli Srl	Gênes	Gênes	Banca Carige SpA	40,00		

Les caractéristiques propres à chacune des deux méthodes de consolidation adoptées sont illustrées ci-après.

*Consolidation selon la méthode intégrale*

Les états financiers rédigés selon la méthode de la consolidation intégrale représentent la situation patrimoniale, économique et financière du Groupe, entendu comme une entité économique unique. À cette fin, quatre opérations sont nécessaires :

- rendre uniformes les principes comptables appliqués à l'intérieur du périmètre de consolidation, en apportant, le cas échéant, des corrections si une composante du Groupe a utilisé des principes autres que ceux utilisés dans les états financiers consolidés pour des opérations et des faits semblables et dans des circonstances semblables ;
- regrouper les états financiers de la société Chef de file et des sociétés contrôlées, poste par poste. Les valeurs correspondantes de l'actif, du passif, des capitaux propres, des produits et des coûts s'ajoutent entre eux ;
- compenser la valeur des participations dans les sociétés contrôlées par la fraction correspondante des capitaux propres desdites sociétés à la date à laquelle elles sont incluses pour la première fois dans les états financiers consolidés. Les valeurs courantes des actifs et passifs sont attribuées à la date d'achat, et l'écart d'acquisition est déterminé à cette date également, comme requis par l'IFRS 3. Le fonds de commerce étant un actif incorporel dont la durée est indéterminée, aucun amortissement n'est prévu sur ce poste : sa valeur comptable est toutefois soumise, tous les ans, ou chaque fois qu'il existe une indication montrant qu'elle a subi une réduction durable de valeur, à un contrôle visant à analyser si sa valeur est supérieure à sa valeur récupérable (test de dépréciation). Les différences négatives sont imputées au Compte de résultat. La part des capitaux propres et du résultat relevant de tiers est imputée à un poste spécifique ;
- éliminer les rapports patrimoniaux et économiques de consistance significative survenus entre les sociétés consolidées intégralement.

#### *Consolidation selon la méthode de mise en équivalence*

Avec la méthode de mise en équivalence, une participation est d'abord valorisée au coût, puis elle est ensuite ajustée sur la base des variations de la part de la société participante dans les capitaux propres de la société en participation. Les parts correspondantes des variations des capitaux propres résultant des pertes ou bénéfices de la filiale sont inscrites au poste du Compte de résultat Bénéfices (Pertes) des participations. Les parts correspondantes des variations des capitaux propres qui apparaissent dans les états financiers de la société détenue sans transiter par le Compte de résultat sont en revanche enregistrées directement au poste Réserves.

La différence entre le coût de la participation et la part des capitaux propres acquise est traitée de façon analogue à la méthode de consolidation intégrale, même si, en cas de différence résiduelle positive (écart d'acquisition), elle n'est pas enregistrée dans un poste propre parmi les actifs incorporels et, donc, soumise de façon indépendante à la vérification de la réduction de valeur, mais elle reste inscrite au poste des Participations.

La valeur comptable entière de la participation est soumise à la vérification de la réduction de valeur (test de dépréciation) par comparaison entre sa valeur récupérable et sa valeur comptable, s'il apparaît évident que la valeur de la participation puisse avoir subi une réduction. Les bénéfices ou pertes éventuels intra-groupe sont annulés.

### **Section 5. – Autres aspects**

#### **Option pour la consolidation fiscale nationale**

Le Groupe Carige a adopté le « bénéfice consolidé fiscal national » régi par les articles 117-129 du TUIR, introduit dans la législation fiscale par le Décret législatif italien n° 344/2003. Il s'agit d'un régime optionnel, en vertu duquel le revenu global net ou la perte fiscale de chaque société contrôlée participant à la consolidation - conjointement aux retenues subies, aux abattements et aux crédits d'impôt - sont transférés à la société mère, pour laquelle est déterminé un revenu unique imposable ou une perte fiscale unique pouvant être reportée (résultant de la somme algébrique des revenus/pertes propres et des sociétés contrôlées participantes) et, par conséquent, un débit/crédit d'impôt unique.

En vertu de cette option, la société Chef de file Banca Carige, les autres banques du Groupe et Creditis Servizi Finanziari SpA et Carige Reoco SpA, qui ont adhéré au « bénéfice consolidé fiscal national », déterminent la charge fiscale leur incombant et le revenu imposable correspondant est transféré à la société Chef de file.

#### **Audit comptable**

Les états financiers consolidés sont soumis au contrôle comptable par la société EY SpA, en vertu de la décision de l'Assemblée de Banca Carige du 29 avril 2011 qui a attribué cette tâche à cette société pour les exercices allant de 2012 à 2020 compris.

**IV. — Rapport du cabinet d'audit indépendant  
conformément à l'article 14 du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010  
et de l'article 10 du règlement (UE) n° 537/2014**

Aux actionnaires de Banca Carige SpA - Cassa di Risparmio di Genova e Imperia

Rapport sur les états financiers consolidés

**Avis**

Nous avons exécuté le contrôle comptable des états financiers consolidés du Groupe Banca (le Groupe), comprenant le bilan au 31 décembre 2017, le compte de résultat, le tableau de rentabilité globale, le tableau des variations des capitaux propres, le compte-rendu financier pour l'exercice clos à cette date et de l'annexe.

Selon nous, les états financiers consolidés fournissent une image fidèle et correcte de la situation patrimoniale et financière du Groupe au 31 décembre 2017, du résultat économique et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux principes International Financial Reporting Standards adoptés par l'Union européenne, ainsi qu'aux dispositions promulguées en application de l'art. 9 du décret législatif italien n° 38 du 28 février 2005 et de l'art. 43 du décret législatif n° 136 du 18 août 2015.

**Éléments à la base de l'avis**

Nous avons réalisé le contrôle comptable conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie). Nos responsabilités aux termes de ces principes sont décrites plus en détail à la section Responsabilité du cabinet d'audit pour le contrôle comptable des états financiers consolidés du présent rapport. Nous sommes indépendants par rapport à Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia conformément aux normes et aux principes en matière d'éthique et d'indépendance applicables dans le droit italien au contrôle comptable des états financiers. Nous estimons avoir obtenu des éléments probants suffisants et appropriés sur lesquels baser notre avis.

**Rappel d'information**

Sans modifier notre avis, nous attirons l'attention sur ce qui a été décrit par les administrateurs dans le rapport de gestion et au paragraphe « Continuité de l'exploitation » de l'annexe concernant l'approbation du Plan industriel 2017-2020 par le Conseil d'administration, aux opérations de renforcement patrimonial et optimisation du passif déjà réalisées et aux autres actions en cours.

**Aspects clés du contrôle comptable**

Les aspects clés du contrôle comptable sont les aspects qui, selon notre avis professionnel, ont été les plus importants dans le cadre du contrôle comptable des états financiers consolidés de l'exercice considéré. Nous avons étudié ces aspects dans le cadre du contrôle comptable et dans la formation de notre avis sur les états financiers consolidés dans leur ensemble ; par conséquent nous n'exprimons pas d'avis séparé sur ces aspects.

Nous avons identifié les aspects clés du contrôle comptable décrits ci-dessous :

**Initiatives pour le renforcement patrimonial et opérations consécutives**

*Aspects clés*

Le Plan industriel 2017-2020, approuvé par le Conseil d'administration du 13 septembre 2017, prévoit une série d'actions ayant pour objectif le renforcement patrimonial, l'amélioration de la qualité des actifs et l'intervention sur des composants structurels des charges d'exploitation, qui pour l'exercice clos au 31 décembre 2017 consistaient, en synthèse, en :

- l'opération d'augmentation du capital pour environ 544 millions d'euros, effectuée au mois de décembre et qui se traduit par une augmentation des capitaux propres consolidés d'environ 507 millions d'euros ;
- l'opération d'optimisation du passif (Liability Management Exercise), laquelle a donné lieu, globalement, à l'extinction de titres subordonnés ayant une valeur nominale de 510 millions d'euros, à l'émission d'un prêt obligataire d'une valeur nominale d'environ 189 millions d'euros, à la conversion en actions pour un montant d'environ 46 millions d'euros (inclus dans l'augmentation de capital d'environ 544 millions d'euros), à la comptabilisation de bénéfices découlant du rachat de passifs financiers pour environ 222 millions d'euros et au règlement en trésorerie des montants non échangés avec des titres nouvellement émis ;
- la cession d'un immeuble de valeur sis à Milan, dont les effets sont inscrits au compte de résultat consolidé dans les bénéfices de cession d'investissements pour environ 85 millions d'euros ;
- la cession, par titrisation assistée de la garantie publique (GACS) déjà prévue par le précédent plan stratégique 2016-2020, d'un portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute d'environ 940 millions d'euros et la cession d'un

autre portefeuille de créances en souffrance d'une valeur brute d'environ 1,2 milliard d'euros. Les effets de la cession de ces portefeuilles sont inscrits au compte de résultat consolidé dans les pertes de cession de créances pour environ 308 millions d'euros ;

- la finalisation de l'accord, conclu avec les représentations syndicales, pour le recours au « Fonds de solidarité » dont la charge estimée, de 50 millions d'euros, a été provisionnée dans les états financiers au poste « Provisions pour risques et charges ».

La finalisation des opérations mentionnées a constitué un aspect important pour le contrôle comptable dans la mesure où les impacts économiques et patrimoniaux correspondants ont été significatifs pour les états financiers consolidés dans leur ensemble.

L'information sur les effets des opérations susmentionnées et sur le respect des coefficients de capital prudentiel requis par la BCE par la Décision SREP de décembre 2016 figure à l'annexe correspondant à chacun des postes des états financiers consolidés.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- l'analyse de la documentation relative aux opérations significatives réalisées au cours de l'exercice 2017 ;
- l'analyse du traitement comptable des impacts liés auxdites opérations significatives conformément aux normes comptables internationales de référence ;
- l'analyse des éléments examinés par les administrateurs concernant l'hypothèse de continuité de l'exploitation, y compris à la lumière des effets desdites opérations significatives sur la situation patrimoniale du Groupe ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies dans l'annexe.

### **Comptabilisation et évaluation des créances sur la clientèle**

#### *Aspects clés*

Les créances sur la clientèle, inscrites au poste 70 du bilan consolidé, s'élèvent au 31 décembre 2017 à environ 15,8 milliards d'euros et représentent 63 % environ du total de l'actif consolidé. Dans le cadre des politiques comptables indiquées dans la partie A de l'annexe, une description est donnée du processus de comptabilisation des créances sur la clientèle dans les différentes catégories de risque et de leur évaluation, tant analytique que collective.

Ce poste des états financiers est important pour le contrôle comptable non seulement parce que sa valeur est significative pour les états financiers consolidés dans leur ensemble mais également parce que la valeur des fonds de correction correspondants est déterminée par les administrateurs en utilisant des estimations caractérisées par un degré important de suggestivité, en particulier en ce qui concerne : i) l'identification des preuves de réduction de valeur du crédit, ii) la valeur recouvrable des garanties acquises, iii) la détermination des flux de trésorerie attendus et leur calendrier d'encaissement et, en ce qui concerne les évaluations de type statistique, iv) la définition de catégories de créances homogènes en termes de risque de crédit, v) la détermination des probabilités de default et la perte estimée correspondante, sur la base de l'observation historique des données pour chaque classe de risque.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- la compréhension des politiques, des processus et des contrôles mis en œuvre par le Groupe en ce qui concerne la comptabilisation et l'évaluation des créances sur la clientèle et la réalisation de procédures de conformité sur les contrôles susmentionnés jugés essentiels ;
- la réalisation de procédures de validité par échantillonnage visant à vérifier l'exactitude de la comptabilisation et de l'évaluation des créances sur la clientèle par l'analyse : i) de l'existence des preuves de réduction de valeur, ii) de la valeur recouvrable des garanties sous-jacentes, iii) des flux de trésorerie attendus et du calendrier estimé pour leur encaissement ;
- la compréhension, également avec l'aide de spécialistes en matière de risk management, de la méthodologie – validée par les structures compétentes du Groupe – utilisée pour l'évaluation collective des créances et l'analyse du caractère raisonnable des hypothèses utilisées pour l'estimation des prévisions de perte ;
- la réalisation de procédures d'analyse comparative du portefeuille des créances sur la clientèle et des niveaux de couverture correspondant, pour chaque catégorie de risque, en comparant les données relatives aux exercices précédents et de secteur et analyse et discussion avec la direction des écarts jugés très importants ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies dans l'annexe.

### **Recouvrabilité des impôts différés passifs**

#### *Aspects clés*

Les actifs fiscaux anticipés (DTA), inscrits au poste 140 du bilan consolidé, s'élèvent au 31 décembre 2017 à environ 1 156 millions d'euros. Ce montant est composé :

- à hauteur d'environ 528 millions d'euros de DTA relatifs à des corrections sur des créances et fonds de commerce, pour lesquels le mécanisme de recouvrement est réglementé par le régime de transformabilité en crédits d'impôt visé à la Loi n° 214/2011 et, compte tenu du contenu de la norme mentionnée, aucun risque de recouvrement n'existe ;
- à hauteur d'environ 628 millions d'euros de DTA liés à des pertes fiscales et autres différences temporelles déductibles ne relevant pas de ladite Loi n° 214/2011 (DTA dit « non transformables »).

En ce qui concerne ces derniers, l'évaluation de la recouvrabilité (probability test), prévue par le principe comptable international IAS 12, est un aspect important pour le contrôle comptable non seulement parce que leur valeur est significative pour les états financiers consolidés dans leur ensemble, mais également parce que l'évaluation de la recouvrabilité se base sur un modèle qui prévoit l'utilisation d'hypothèses et d'estimations qui présentent un degré élevé de suggestivité. Parmi ceux-ci, ceux ayant une importance particulière sont ceux relatifs à :

- la détermination des revenus imposables, supposés se manifester sur la période considérée pour le recouvrement des DTA sur la base des plans d'entreprise et des autres hypothèses formulées par les administrateurs concernant leur protection à l'avenir, les taux de croissance utilisés et la probabilité qu'ils se manifestent ;
- l'étendue de la période prévisible pour le recouvrement des DTA.

Le Groupe inclut à la section « Les actifs fiscaux et les passifs fiscaux – poste 140 de l'Actif et poste 80 du Passif » de la partie B de l'annexe la description du processus visant à vérifier l'existence des conditions pour l'inscription aux états financiers des actifs fiscaux anticipés requise par le principe comptable international IAS 12, en ce qui concerne en particulier les hypothèses et les scénarios de probabilité ainsi que le profil temporel de manifestation des revenus imposables futurs dont dépend la possibilité de recouvrement des DTA « non transformables » susmentionnée.

#### *Réponse de contrôle*

En ce qui concerne ces aspects, nos procédures de contrôle ont inclus, notamment :

- la compréhension du processus et des contrôles mis en œuvre par le Groupe, avec le soutien de ses consultants externes, concernant l'exécution du test de recouvrabilité des DTA ;
- l'analyse, y compris avec la participation de spécialistes en évaluations et méthodes quantitatives, du caractère raisonnable du modèle, des hypothèses et des paramètres adoptés par le Groupe pour le développement du probability test, compte tenu de la réglementation fiscale applicable, du Plan industriel 2017-2020 et des autres hypothèses à long terme ;
- la réalisation de procédures de validité sur l'exhaustivité des données et sur l'exactitude des calculs utilisés pour déterminer les revenus imposables futurs inclus dans le probability test ;
- l'analyse de l'adéquation des informations fournies à l'annexe.

#### **Responsabilité des administrateurs et du collège des commissaires aux comptes pour les états financiers consolidés**

La responsabilité relative à la rédaction des états financiers consolidés donnant une image fidèle et correcte conformément aux principes International Financial Reporting Standards adoptés par l'Union européenne et aux dispositions promulguées en application de l'art. 9 du décret législatif italien n° 38 du 28 février 2005 et de l'art. 43 du décret législatif italien n° 136 du 18 août 2015 et, conformément aux dispositions législatives, pour la partie du contrôle interne qu'ils jugent nécessaire afin de permettre l'établissement d'états financiers qui ne contiennent pas d'erreurs significatives dues à des fraudes ou à des comportements ou événements non intentionnels, revient aux administrateurs.

Les administrateurs sont responsables de l'évaluation de la capacité du Groupe à continuer à opérer comme une entité poursuivant son exploitation et, lors de l'établissement des états financiers consolidés, du caractère approprié de l'utilisation de l'hypothèse de la continuité de l'exploitation, ainsi que d'une information appropriée en la matière. Les administrateurs utilisent l'hypothèse de la continuité de l'exploitation lors de l'établissement des états financiers à moins qu'ils n'aient déterminé qu'existent les conditions pour la liquidation de la chef de file Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia ou pour l'interruption de l'activité ou qu'ils n'ont pas d'alternatives réalistes à ces choix.

Le collège des commissaires aux comptes a la responsabilité de la surveillance, conformément aux dispositions légales, du processus de préparation des informations financières du Groupe.

#### **Responsabilité du cabinet d'audit pour le contrôle comptable des états financiers consolidés**

Nos objectifs sont l'acquisition d'une certitude raisonnable que les états financiers consolidés dans leur ensemble ne contiennent pas d'erreurs significatives, dues à des fraudes ou des comportements ou événements non intentionnels, et l'émission d'un rapport de contrôle qui inclut notre avis. Par certitude raisonnable on entend un niveau élevé de certitude qui, toutefois, ne fournit pas la garantie qu'un contrôle comptable exercé conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie) identifie toujours une erreur significative le cas échéant. Les erreurs peuvent dériver de fraudes ou de comportements ou événements non intentionnels et sont considérées significatives si l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que celles-ci, individuellement ou dans leur ensemble, sont en mesure d'influencer les décisions économiques des utilisateurs prises sur la base des états financiers consolidés.

Dans le cadre du contrôle comptable exercé conformément aux principes de contrôle internationaux (ISA Italie), nous avons exercé l'appréciation de professionnel et avons maintenu le scepticisme professionnel pendant toute la durée du contrôle comptable. En outre :

- nous avons identifié et évalué les risques d'erreurs significatifs dans les états financiers consolidés, dus à des fraudes ou à des comportements ou événements non intentionnels ; nous avons défini et réalisé des procédures de contrôle en réponse à ces risques ; nous avons obtenu des éléments probants suffisants et appropriés sur lesquels baser notre avis. Le risque de ne pas identifier une erreur significative dérivant de comportements ou événements non intentionnels, ainsi que la fraude peut impliquer l'existence de collusions, falsifications, omissions intentionnelles, déclarations trompeuses ou interprétation forcée du contrôle interne ;
- nous avons obtenu une compréhension du contrôle interne pertinent aux fins du contrôle comptable afin de définir des procédures de révision appropriées aux circonstances et non pour exprimer un jugement sur l'efficacité du contrôle interne du Groupe ;
- nous avons évalué le caractère approprié des principes comptables utilisés ainsi que le caractère raisonnable des estimations comptables effectuées par les administrateurs ou de l'information correspondante ;
- nous sommes arrivés à une conclusion sur le caractère approprié de l'utilisation par les administrateurs de l'hypothèse de la continuité d'exploitation et, sur la base des éléments probants obtenus, sur l'éventuelle existence d'une incertitude significative concernant des événements ou circonstances qui peuvent faire naître des doutes significatifs sur la capacité du Groupe à continuer à opérer comme une entité poursuivant son exploitation. En présence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention dans le rapport de contrôle sur l'information des états financiers correspondante à savoir, lorsque cette information est inadaptée, à traduire cette circonstance dans la formulation de notre avis. Nos conclusions se basent sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date du présent rapport. Toutefois, des événements ou circonstances ultérieurs peuvent faire que le Groupe cesse d'opérer comme une entité poursuivant son exploitation ;
- nous avons évalué la présentation, la structure et le contenu des états financiers consolidés dans leur ensemble, y compris l'information, et si les états financiers consolidés représentent les opérations et les événements sous-jacents de manière à fournir une représentation fidèle ;
- nous avons obtenu des éléments probants suffisants et appropriés sur les informations financières des entreprises ou des différentes activités économiques exercées au sein du Groupe pour exprimer un jugement sur les états financiers consolidés. Nous sommes responsables de la direction, de la supervision et de la réalisation de la mission de contrôle comptable du Groupe. Nous assumons l'entière responsabilité du jugement de contrôle sur les états financiers.

Nous avons communiqué aux responsables des activités de gouvernance, identifiés à un niveau approprié comme l'exigent les ISA Italie, entre autres, la portée et le calendrier planifiés pour le contrôle comptable et les résultats significatifs qui en sont ressortis, y compris les éventuelles lacunes significatives dans le contrôle interne identifiées au cours du contrôle comptable.

Nous avons également fourni aux responsables des activités de gouvernance une déclaration sur le fait que nous avons respecté les normes et principes en matière d'éthique et d'indépendance applicables dans le droit italien et nous les avons informés de toute situation pouvant raisonnablement avoir un effet sur notre indépendance et, le cas échéant, les mesures de sauvegarde correspondantes.

Parmi les aspects communiqués aux responsables des activités de gouvernance, nous avons identifié ceux qui ont été les plus importants dans le cadre du contrôle comptable des états financiers consolidés de l'exercice en question, qui ont donc constitué les aspects clés du contrôle. Nous avons décrit ces aspects dans le rapport de contrôle.

#### ***Autres informations communiquées aux termes de l'article 10 du règlement (UE) n° 537/2014***

L'assemblée des actionnaires de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia nous a confié, le 29 avril 2011, la mission de contrôle comptable des états financiers de l'exercice et consolidés pour les exercices allant du 31 décembre 2012 au 31 décembre 2020.

Nous déclarons qu'aucun autre service que le contrôle comptable étant interdit en vertu de l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 n'a été fourni et que nous sommes restés indépendants par rapport à Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia dans l'exécution du contrôle légal.

Nous confirmons que l'avis sur les états financiers consolidés exprimé dans le présent rapport est conforme à ce qui figure dans le rapport complémentaire destiné au collège des commissaires aux comptes, dans sa fonction de comité pour le contrôle interne et le contrôle légal, préparé aux termes de l'article 11 du règlement susmentionné.



## Rapport sur d'autres dispositions légales et réglementaires

***Avis aux termes de l'article 14, alinéa 2, point e) du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010 et de l'article 123-bis, alinéa 4 du décret législatif italien n° 58 du 24 février 1998.***

Les administrateurs de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia sont tenus de préparer le rapport de gestion et le rapport sur la gouvernance sociétaire et le régime de propriété de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia du Groupe Banca Carige au 31 décembre 2017, y compris leur cohérence avec les états financiers correspondants et leur conformité aux dispositions légales.

Nous avons réalisé les procédures indiquées dans le principe de contrôle (SA Italia) n° 720B afin d'exprimer un avis sur la cohérence du rapport de gestion et de certaines informations spécifiques contenues dans le rapport sur la gouvernance sociétaire et le régime de propriété indiqués à l'article 123-bis, alinéa 4 du décret législatif n° 58 du 24 février 1998, avec les états financiers consolidés du Groupe Banca Carige au 31 décembre 2017 et sur leur conformité aux dispositions légales, et afin de faire une déclaration sur d'éventuelles erreurs significatives.

Selon nous, le rapport de gestion et certaines informations spécifiques contenues dans le rapport sur la gouvernance sociétaire et le régime de propriété susmentionnés sont cohérents avec les états financiers consolidés du Groupe Banca Carige au 31 décembre 2017 et sont rédigés conformément aux dispositions légales.

En ce qui concerne la déclaration visée à l'article 14, alinéa 2, point a) du décret législatif italien n° 39 du 27 janvier 2010, faite sur la base des connaissances et de la compréhension de l'entreprise et du contexte correspondant obtenues au cours de l'activité de contrôle, nous n'avons rien à signaler.

***Déclaration aux termes de l'article 4 du Règlement Consob d'application du décret législatif italien n° 254 du 30 décembre 2016***

Les administrateurs de Banca Carige SpA – Cassa di Risparmio di Genova e Imperia sont tenus de préparer la déclaration non financière aux termes du décret législatif n° 254 du 30 décembre 2016. Nous avons vérifié que la déclaration non financière avait bien été approuvée par les administrateurs.

Aux termes de l'article 3, alinéa 10 du décret législatif n° 254 du 30 décembre 2016, cette déclaration fait l'objet d'une attestation de conformité séparée de notre part.

Gênes, le 7 mars 2018  
EY SpA  
[Signature]  
Guido Celona  
(Associé)

**V. — Rapport de gestion**

Les originaux des comptes individuels annuels et consolidés ainsi que les rapports de gestion et les rapports des commissaires aux comptes sont disponibles auprès de notre Succursale de Nice.